LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Vol 14 No 2236 Vendredi 21 septembre 1979 50¢ 20 pages

Une montée en flèche des inscriptions

A la Faculté Saint-Jean



L'Université de l'Alberta vient de subir une baisse d'inscriptions d'environ 3%. Dans le cas d'autres institutions post-secondaires du Canada, le pourcentage est même beaucoup plus élevé. Mais à la Faculté Saint-Jean, la situation est toute autre. Pour la première fois, le nombre d'étudiants a largement dépassé les 200. Les raisons? Monsieur Col Sissons, directeur de l'information à la Faculté Saint-Jean et responsable du recrutement les explique en page 3.

Bonnyville fête ses 50 ans



Les 14 et 15 septembre derniers marquaient le cinquantième anniversaire de Bonnyville. Pendant ces deux jours cette petite ville qui ne cesse de grossir était en liesse. Ouverture officielle du centre civique, présentation du nouveau drapeau bilingue de la ville, feux d'artifice, banquet grande soirée dansante... toute une gamme d'activités qui n'ont pas manquer d'attirer des foules.

Un reportage sur le concert de vendredi soir en page 6

Une rétrospective - voir cahier spécial pages 7-14

Rencontre '79 Kinsmen Centre 28 et 29 septembre

•Calgary

Vendredi 28 septembre

Matin et après midi: ateliers pour enfants des écoles bilingues

19h30 Ouverture officielle

20h00 Spectacle

22h30 Vin et Fromage

Samedi 29 septembre

9h00 inscriptions

9h30 Ouverture des kiosques Exposition d'art et d'artisanat

Ateliers

13h30 Jeux

concours amateurs

spectacle de variété

16h15 Assemblée annuelle de la SOCIETE FRANCO-CANADIENNE DE CALGARY

19h00 Banquet

20h00 Spectacle

21h30 Danse

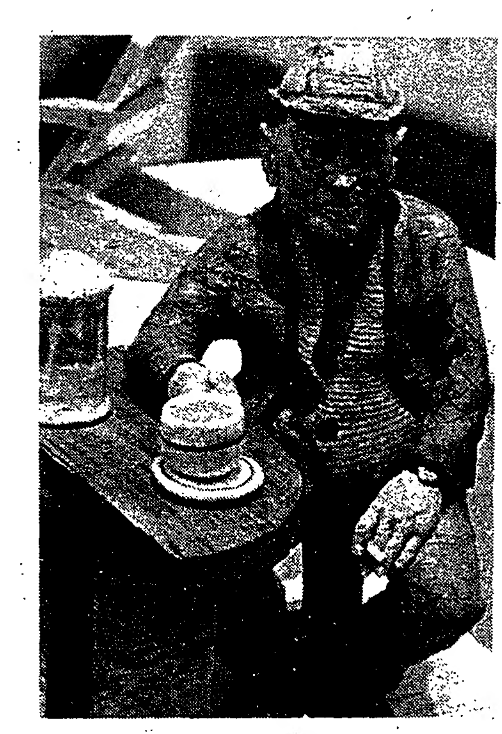
BILLETS: 262-7074

L'Université Athabasca offre un programme de français à distance

Un reportage en page 5

COURRIER DEUXIEME CLASSE

•Edmonton



Les sculptures de Joe Fafard

Une critique en page 15

SOMMAIRE

Editorial

DIRECTEUR–REDACTEUR Maxim Jean-Louis

Le Québec: 'vendre ses charmes au plus offrant'

Par Pierre Monod

Que pensez-vous de la situation au Québec? Des Québécois? J'ai dû répondre maintes fois à ces questions ces derniers temps car je viens de passer quelques mois dans cette province si chère à nos coeurs.

Pour se faire une opinion dénuée de préjugés, si possible, il faut avoir la possibilité d'examiner une situation sans hâte, de l'intérieur et de l'extérieur. Or, les articles que je lis sur le Québec, s'ils sont écrits par un Québécois reflètent un nationalisme étroit manquant souvent de réalisme; quand ils sont écrits par des Français, on y sent l'encouragement à l'indépendance - eux-mêmes ont-ils trouvé une solution satisfaisante en Alsace, au Pays Basque, en Bretagne, en Catalogne ou en Corse? - Quant à nos confrères de langue anglaise, ils continuent à parler du Québec sans présenter de solutions pour une meilleure compréhension entre le Québec et nous, à se demander ce qu'ils aprennent.

Nul ne peut nier qu'une fois «libéré», le Québec se verra en proie à des difficultés beaucoup plus considérables que celles d'aujourd'hui; l'organisation seule d'un nouvel état est fort coûteuse et l'économie québécoise- qui devra payer les factures - ne sera pas dans une meilleure position du fait de l'indépendance; sans compter que les syndicats qui font preuve de si peu de réalisme aujourd'hui, ne réduiront sans doute pas leurs exigences une fois le pays délivré du «capitalisme anglo-saxon». En outre, n'oublions pas que le Québec a déjà démontré qu'il entendait jouer un rôle prédominant parmi les nations francophones du monde, une telle attitude, si respectable soit-elle, entraîne rapidement la dépense de millions. Alors, comment trouver l'argent? Il y a les emprunts, bien sûr, qui peuvent être proposés à la population québécoise ou aux Etats-Unis, ces «vilains» dont on est toujours prêt à accepter l'argent pour crier ensuite contre la «tutelle» américaines. Je ne parlerai pas des nationalisations d'entreprises car elles s'apparentent plutôt au vol qu'à une opération commerciale satisfaisante pour les deux partis.

Que Monsieur Lévesque soit entouré de brillants collaborateurs à différents échelons, il faut l'en féliciter et il faudrait qu'en Alberta nous en ayons même la moitié mais les qualités d'un gouvernement provincial ne sont pas les mêmes que celles requises par le gouvernement d'un pays. Si, aujourd'hui, les opposants au régime fédéral sont nombreux au Québec, il ne faut pas oublier qu'ils sont unis «contre» Ottawa et non «pour» le Québec. Or, au lendemain d'une victoire possible, il faudra qu'ils trouvent des dénominateurs communs pour faire marcher leur pays nouvellement né; existe-t-il une entente possible entre nationalistes fascisants de droite, syndicalistes pour qui l'ouvrier devrait être maître et partisans des «démocraties populaires»? Comment combiner la souveraineté-association et l'indépendance? L'idéal de l'unilinguisme et la vérité du bilinguisme? Le clergé, la famille qui ont été chargés de tant de responsabilité dans la lenteur de l'évolution du monde québécois retrouveront-ils la place modératrice qui leur appartient dans toute société? Que deviendra la culture chantée, parlée, écrite qui s'est vigoureusement développée contre «l'ennemi anglais»? Remarquons combien il est d'une dangereuse simplicité de faire l'unanimité contre quelque chose, que ce soient des institutions (police, armée), une ethnie, une religion, même un parti politique car en semant le doute envers les autres on agit contre soi-même. Combien de pays ont déjà payé un lourd tribut pour ce qu'ils ont appelé indépendance? Si nous avons l'honnêteté d'examiner ce qui se passe dans la plupart des contrées qui se sont libérées et de voir qui en a profité, nous devons tirer la conclusion qu'avant de songer à diviser nous devrions être prêts à faire des concessions pour unir le pays tout entier. Où en sont le Viet-Nam, le Cambodge, bien des pays africains, l'Iran et, plus près de nous l'Irlande dont on a chanté la libération. Dans combien de ces pays, sous le masque de la fierté nationale, s'est cachée une ambition personnelle qui n'avait rien de démocratique.

Le Québec ne peut pas non plus ignorer qu'il devra, une fois seul, «vendre ses charmes» au plus offrant. Il n'existe pas de pays à haut niveau économique qui puisse subsister sans tomber dans l'orbite d'une grande puissance. Ni la France, ni le Canada, ni le Marché commun européen, même s'ils voulaient se montrer généreux, ne pourraient éviter que le Québec ne devienne plus dépendant qu'il ne l'est aujourd'hui des Etats-Unis; ces derniers ne refuseraient certainement pas ce marché à portée de main dont ils connaissent bien les besoins et les ressources. Mais une autre solution, aussi absurde qu'elle puisse paraître, pourrait surgir, c'est que l'Union soviétique soit prête à payer un prix très élevé pour disposer d'un allié qui touche de si près les Etats-Unis. Avec Cuba au sud et quelques autres républiques amies en Amérique centrale, Québec au nord servirait magnifiquement les intérêts soviétiques, portant un dur coup et une Amérique déjà affaiblie, depuis les années cinquante, par ses revers militaires et industriels, ses scandales politiques.

Le lecteur a la parole

M. le rédacteur

En réponse à l'article de Mme Silvie Pollard-Kientzel qui a paru dans le Franco du 17 août, je voudrais dire bien entendu, ça «grouillait» au centre commercial Grandin lors du spectacle de Colette Koch mais ce n'est tout de même pas une «gallerie» et les artistes qui ont accepté de venir savaient à quoi s'attendre. Le but de cette activité «Fête des Traditions» était d'aller au public avec les chants et danses traditionnels des différentes ethnies canadiennes. Il est faux de dire que les conditions de bruits et son rendaient les spectacles impossible à suivre, plusieurs ont apprécié le spectacle de Colette Koch, j'en suis une de plusieurs qui a assisté aux deux représentations. Malheureusement, rien a été dit des deux accompagnateurs du groupe et du petit «bonhomme de bois» qui a capté l'attention des enfants. Il est aussi intéressant de noter qu'aucun des autres groupes a créé le drame des conditions non favorables comme l'a si vivement décrit Mme Kientzel pour le groupe francophone. On se casse la tête pour assurer un contenu francophone aux Jeux d'été de l'Alberta et remarquez bien le reportage, si cet aspect francophone n'avait pas existé!

Chère Mme Kientzel, l'ambiance du centre commercial ne vous plaît pas? Alors, votre objectivité de journaliste est affectée. A l'avenir, au moins délivrez-nous donc des insultes.

Il est facile de pointer le doigt à Saint-Albert et on se pose souvent la question à savoir si notre débrouillardise et notre progressivité ne vous rendrait pas un peu envieuse! Parfois nous aimerions recevoir les considérations que vous portez vis-à-vis les autres communautés francophones de l'Alberta.

LOUISE ZUK, SAINT—ALBERT

Félicitations à Marie Beaupré

J.aimerais féliciter publiquement Marie Cimon Beaupré pour le livre sur la région du Peavine, «Leurs Rêves; Nos mémoires.» Ce livre est un chef-d'oeuvre et un trésor pour toutes les personnes provenant de cette région. Le côté très humain qu'on retrouve dans les chapêtres sur la religion, l'éducation, nos gouvernements l'agriculture et le social ainsi que les centaines de photos complète les biographies d'une manière très enrichissante. Félicitations et remerciements au nom de toutes les familles de la région. Bravo! Marie.

Sincèrement,

Gabrielle Baillargeon



Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

Siège Social

Suite 6, 10014 - 109 e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

Tarif Abonnement

Les abonnements au Canada
$ 12.00 pour un an
$ 20.00 pour deux ans
$ 15.00 à l'étranger

Le Franco-Albertain

Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881

HEURE DE TOMBEE
VENDREDI 10 heures

LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout projet. Ceci pour éviter des dédoublements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

La semaine prochaine

Un reportage complet sur le Conseil général de l'Association canadienne-française de l'Alberta

Actualités

Beaucoup plus d'étudiants à la Faculté Saint-Jean

Pour la première fois, une augmentation de 30%.

par Silvie Pollard-Kientzel

Récemment, M. Col Sissons, Directeur du service de l'information de la Faculté Saint-Jean, entreprenait une campagne publicitaire destinée à mieux faire connaître cette faculté française de l'Université d'Alberta à Edmonton. Prospectus, visites aux écoles bilingues et anglophones, prise de conscience d'un besoin évident de professeurs bilingues dans la province, révélation des bourses offertes aux étudiants en français aussi, rien n'a été négligé...

Le résultat? Pour la première fois depuis le nouveau statut de la Faculté Saint-Jean, l'effectif dépasse, et de beaucoup, les 200 élèves. «En septembre 1978, déclare M. Sissons, nous avions eu un total de 190 inscriptions, dont 75 étaient en fait des ré-inscriptions. Cette année, nous avons 250 élèves, dont 95 anciens, ce qui nous donne une augmentation de 60 élèves sur la rentrée précédente.»

«Le point qui paraît le intéressant, conclut Col Sissons est que 24 des 54 franco-albertains nouvellement inscrits, entament leurs études en pédagogie, ce qui prouve que les étudiants ont vraiment répondu à notre appel.»

D'où viennent tous ces élèves que personne était, à ce qu'il semble, jamais parvenu à dénicher auparavant? Et qui sont-ils aussi? «Nous avons 105 Franco-Albertains, dont 54 rentrent en première année, continue M. Sissons pour le reste, il est plus difficile d'avancer des chiffres, parce que tous les comptes n'ont pas encore été détaillés. Mais disons qu'une bonne trentaine des élèves sont des francophones venus d'un peu partout, excepté du Manitoba puisque le collège universitaire de Saint-Boniface offre à peu près le même programme que le nôtre, et que tout le reste de l'effectif est anglophone (environ 110 étudiants).»



Pour l'année scolaire 1979-80, des classes bien remplies à la Faculté Saint-Jean.

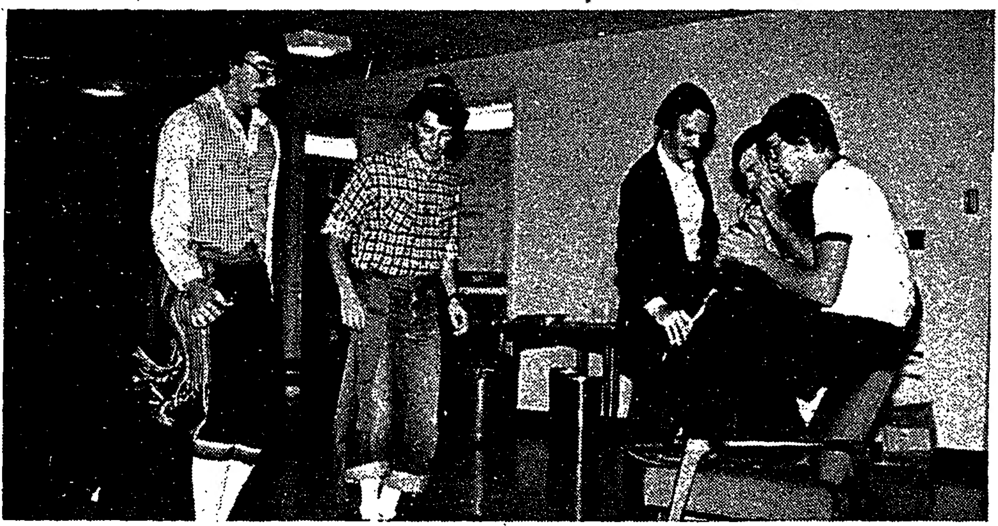


M. Col Sissons, Directeur du service de l'information de la Faculté Saint-Jean. «Nous avons un besoin constant de professeurs bilingues en Alberta».

Actualités

Une semaine chargée à la Faculté Saint-Jean

Une année très intéressante semble s'annoncer pour les étudiants de la Faculté Saint-Jean. A part les activités traditionnelles de début d'année, telles que la course aux livres, les changements d'horaire et les premiers cours, un bonnombre d'événements socio-culturels donnent aux étudiants l'occasion de se rencontrer. Une «journée canadienne», une épluchette de blé d'inde, une série d'émissions de radio en direct et une boîte à chansons, bref, une semaine plutôt chargée.



1) Les gigueux, Pierre Lamoureux et Gilbert Parent dansent sur la musique de Jacques Chauvin et d'Yvon Laberge.



2) Mlle Simone Beauregard, gagnante du concours de costume lors de la «Journée canadienne».



3) L'année commence du bon pied avec un souper canadien: la soupe aux pois, les fèves au lard et la tourtière.



4) Lors de l'émission en direct de la «Folle Avoine à la Fac», M. Frédéric Nicoloff interviewe Mlle Céline Patenaude sur sa participation à «On's garoche à Batoche



5) L'épluchette de blé d'inde

L'Université Athabasca, c'est une université qui va chez vous

par Silvie Pollard-Kientzel

Depuis 1975, l'Université Athabasca n'a fait qu'augmenter ses effectifs, et diversifier ses programmes. Il y a plus d'abandons en cours d'année, que dans les universités classiques c'est vrai, mais il y a aussi un très haut pourcentage de réussite. Cette année, cette université à distance propose un deuxième cours de Français pour débutants, qui fera suite à la toute première année. Tandis que le cours de perfectionnement et de bonne connaissance de la langue continue pour les francophones de naissance...

Apprendre à distance, apprendre à l'heure et l'endroit où vous en avez envie. Etre étudiant, de nouveau, sans avoir à quitter son emploi, ou encore les travaux ménagers.

Du rêve tout cela? Non plus, car c'est bien là le service que vous offre l'Université Athabasca.

Ouverte tout d'abord en 1970 sous la forme d'une simple Université, l'Université Athabasca a pris la forme de centre d'enseignement par correspondance en 1975. Les cours sont cependant restés les mêmes, et l'établissement dépend toujours du Ministère de l'Education de l'Alberta, ce qui assure une équivalence totale des diplômes avec ceux de toute autre Université.

Les cours sont offerts à toute personne âgée d'au moins 18 ans et n'étant pas inscrite dans une école. Et c'est ainsi qu'un très grand nombre des étudiants inscrits à l'Université Athabasca sont des adultes qui veulent achever un programme de baccalauréat ou qui désirent compléter leurs connaissances dans le domaine professionnel.

Travailler à distance peut paraître un peu effrayant, et c'est certainement plus difficile que d'assister chaque jour de la semaine à des classes. Mais d'un autre côté, les étudiants déjà adultes sont souvent beaucoup plus motivés et possèdent davantage le désir de finir, et de réussir sinon, ils lâchent, tout bonnement car, à l'Université Athabasca, pas question de traîner l'année durant dans les salles de classe; il n'y en a pas. Voilà aussi pourquoi 70% des étudiants de l'Université Athabasca finissent le cours entrepris, avec succès.

La difficulté d'un enseignement à distance est bien connue. C'est là la raison pour laquelle l'Université Athabasca a tout fait pour être un centre de télé-enseignement dans tout le sens du terme, se servant au maximum de tous les moyens de diffusion à distance: correspondance, téléphone, radio et même télévision.

En effet, les élèves, munis de leurs livres d'études et des cours imprimés et envoyés par l'Université Athabasca, peuvent en plus suivre certains programmes conçus spécialement pour eux à la radio et à la télévision. De plus, un contact direct peut être très facilement établi pour les élèves qui en expriment le désir. Un moniteur appelle chaque semaine les élèves pour leur faire faire quelques exercices oraux, et une rencontre sous forme d'atelier est proposée de façon mensuelle à tout étudiant de cette Université.

Cependant, ces services ne sont offerts qu'aux personnes habitant les Territoires du Nord-Ouest, une partie de la Saskatchewan, le Yukon, et bien sûr, l'Alberta. L'Université Athabasca accepte cependant les inscriptions de tout le Canada, mais il faut bien que les élèves comprennent qu'alors, les exercices téléphoniques ne peuvent être faits à frais virés.

Le français au programme de l'Université Athabasca

L'Université Athabasca, centre de télé-enseignement ouvert depuis 1975, offre depuis l'année dernière deux cours de français. Le premier, «Ensemble», composé par la BBC, s'adresse tout particulièrement aux débutants, alors que le second, «Le Français pour Tout, le Français pour Tous», s'adresse directement aux francophones, qui veulent céder pleinement leur langue maternelle.

Chacun de ses deux cours est offert suivant des méthodes très précises. Pour ce qui est des cours de débutants, deux programmes par semaine, un à la radio et l'autre à la télévision sont offerts. «Pour l'étude d'une langue vivante, les programmes sont extrêmement importants pour l'élève, à tel point que pour les étudiants n'ayant pas la possibilité de recevoir les émissions, nous leur envoyons des cassettes qu'ils nous rendent en fin d'étude», estime M. Dominique Abrioux, Coordinateur des Humanités à l'Université Athabasca.

Alors que tous les programmes scolaires dispensés par l'Université Athabasca n'ont pas de date limite d'inscription, c'est-à-dire que tout élève est libre de commencer et de terminer ses cours quand bon lui semble, pour les cours de Français, il est préférable, tout du moins pour les personnes bénéficiant de la radio et de la télévision, de commencer le 1er Avril, pour la première session, ou le 1er janvier pour la seconde. «Ces dix sessions sont un avantage important, explique M. Abrioux, car les étudiants paient pour le cours et non pour la durée du cours, ce qui veut dire qu'un élève qui aurait du mal à suivre, pourrait fort bien recommencer au début de la nouvelle session.» Ces deux sessions, commençant à des dates différentes sont tout à fait semblables et complètes. Pour que les émissions soient à date, il a été arrangé qu'elles passent sur deux postes différents. Ainsi, la session d'octobre écoutera CHFA, quand celle de janvier sera à l'écoute de CKUA.

«Ce genre d'étude ne demande guère plus de 6 heures de travail par semaine» affirme Dominique Abrioux. Six heures dans une semaine, cela ne paraît sans doute pas beaucoup, par rapport au temps passé en étude de bien des étudiants, mais qui eux, ne font que cela. Par rapport à la semaine déjà bien chargée d'un homme ou d'une femme qui travaille, ces six heures sont certainement un effort. Quel est donc l'avantage d'apprendre le français par correspondance, alors qu'il est si simple de s'inscrire à un certain nombre d'heures par semaine, dans une salle de classe? Bien que n'aimant pas faire ce genre de comparaison, M. Abrioux explique: «Il n'est guère possible de comparer car ces deux méthodes d'enseignement de la langue française ne s'adressent en aucun cas aux mêmes étudiants. Et justement, si j'en arrive à dire que nos cours de langue par correspondance sont autrement plus sérieux que les autres cours réguliers c'est parce que les élèves qui se présentent à ces classes ne sont généralement pas aussi sérieux que ceux qui fréquentent notre Université. Leurs intentions sont très différentes et bien souvent, ils vont à leur classe du soir comme ils iraient à un cours de poterie. C'est par là que je dis que nos élèves ont plus de chances de parler le français, ne serait-ce que par leur travail régulier. Par contre, nos cours présentent un avantage, sur toute autre formule d'enseignement du Français: avec le matériel que nous envoyons à chaque étudiant, il suffit qu'une personne s'inscrive pour que toute sa famille apprenne le français...»



«Cette année, nous commençons la suite de la première année pour débutants: Sur le Vif»

M. Abrioux parle surtout de cours de débutants, puisque le cours offert aux francophones n'est en fait qu'un cours de français un peu plus avancé dispensé de la même façon que le précédant: «Le français pour Tout, le français, avec de la grammaire, et le bon usage de la langue». Bien que ce cours soit hautement recommandé par Dominique Abrioux, ce sont les cours qui connaissent beaucoup plus de succès. C'est ainsi qu'une deuxième année, qui correspond à la suite de la première sera inaugurée le 1er octobre 1979: «Nous espérons avoir 50% des élèves inscrits en première année», a déclaré M. Abrioux. Cette suite est intitulée «Sur le Vif».

Au 50ième anniversaire de Bonnyville

par Silvie Pollard-Kientzel

C'était vendredi soir à 8h, dans l'église St-Louis tout à fait moderne et dont l'acoustique allait servir aussi bien la voix que le piano. L'église était pleine, et c'est vraiment à croire que tout Bonnyville était au rendez-vous.

Au programme, pas grand monde à vrai dire, 3 artistes et une accompagnatrice. Et pourtant, quel programme! Tout d'abord, venue de Montréal; Mme Cécile Vallée Jalbert, qui a su donner ce que chacun attendait. A suivi M. Boris Zarankin, pianiste concertiste, dont la vélocité charme les uns et épate les autres, et enfin, le jeune Doug sénécal, compositeur-interprète, accompagné par Doris Liboiron qu'il ne serait certes pas juste de passer sous silence.

M. Boris Zarankin était en forme! Qui donc ne le serait pas dans une atmosphère comme celle qui régnait alors? Le silence s'est fait dès la première note. Un jeu très libre, une vélocité rare, une connaissance des résonances et des sonorités qui ne peut dépendre seule de l'expérience, tout cela contribue de façon tout à fait directe au succès qu'il a alors connu à Bonnyville. Pour le public qui n'aime guère la musique abstraite, rien n'était perdu, car il restait là, fasciné par les gestes parfois un peu grandioses (on est artiste ou on ne l'est pas!) et ces sonorités qui roulent et coulent le long du clavier. Par contre pour ceux qui sont ouverts à de tels airs sans refrain, il suffisait de fermer les yeux pour imaginer les paysages les plus paisibles et les plus extraordinaires. Chacun s'y retrouvait...

M. Doug Sénécal est jeune, très jeune encore. Mais cela n'est-il pas merveilleux pour la population d'un bourg, de pouvoir exhiber non seulement les jeunes talents d'hier, devenus célèbres, mais encore la maladresse d'un débutant, tout frêle encore, et qui demain sera? Ainsi donc, Bonnyville aurait cette continuation dans la «production» d'artistes...

Doug Sénécal veut chanter, et assure aussi qu'il aime chanter. C'est bien. De plus, il possède certainement un timbre vocal qui le lui permet. Hélas, ce n'est pas suffisant, et petit et petit, il l'apprendra: si tu aimes chanter, montre le, et si tu veux chanter, donne nous ta voix, ne la garde surtout, pas pour toi!

Ce chanteur, représentant de la nouvelle génération de Bonnyville ne se limite pas à l'interprétation. Et, après quelques chants, dont «Le temps de vivre» de Moustaki, il a présenté «My little town», refrain de sa composition, qui présente Bonnyville n'ont pu retenir le sourire qui leur venait aux lèvres. Comme il sera bon de retrouver ce jeune chanteur-compositeur d'ici quelques années.

Une cantatrice, un chanteur, un pianiste, une accompagnatrice, un piano et voilà une soiree des plus agréables et parfaitement réussie.



Cécile Vallée la cantatrice trois fois

Une jupe stricte, un petit corsage, des cheveux blonds rassemblés autour d'un visage épanoui, voilà Cécile Vallée Jalbert!

Née à Bonnyville, ancienne élève du Pensionnat de l'Assomption à Edmonton, Cécile est aujourd'hui professeur d'art lyrique au Conservatoire de la Province du Québec à Val d'Or, et au CEGEP de Trois-Rivières.

Depuis son Baccalauréat en chant, obtenu en 1951, Mme Cécile Vallée Jalbert a chanté en concert et dans divers opéras, tel «La Bohème» de Puccini (rôle de Mimi). Elle a également été invitée à de nombreuses émissions de radio et télévision et la fin de semaine dernière au 50ième anniversaire de sa ville natale Bonnyville.

Que dire d'une femme qui revient au pays simplement parce que ses amis d'antan lui demandent de chanter pour eux. Simple, heureuse d'être là parmi tous ceux qu'elle a connus elle sourit, et chante en Soprano, tous ces airs qui l'ont rendue célèbre. Parmi les refrains, elle glisse un air emprunté à « La périchole» d'Offenbach, léger et charmant, elle le sent bien. Pourtant, le choix de cet air demeure étonnant, de tessiture beaucoup plus basse que la sienne. Et lorsqu'on sait que Cécile chante non seulement Mimi, mais encore le rôle de Gilda, dans «Rigoletto» de Verdi, il est assez difficile de l'imaginer dans de petits opéras-bouffes. Cependant, elle y chante et tout aussi bien.

Cécile possède, en plus de cette souple voix de soprane légère, la vivacité de la musique qu'elle interprète. Et c'est là sans doute ce qui sépare la belle voix, et la cantatrice. Une couleur de voix, ce n'est pas tout. Du travail, ce n'est pas encore suffisant, il faut en plus savoir acquérir dans tout le corps et tous ses mouvements, ce caractère qui correspond si bien à la voix, et lui donne de la vivacité. Ainsi, Cécile Vallée n'est pas seulement soprano, elle est la soprano, aussi bien de Mozart que de Puccini, Verdi, Fauré, ou encore de Bach, ou de Bizet. Légère, malicieuse, bonne, rieuse, parfois infortunée aussi, tous les personnages que les compositeurs ont doté de la voix de Soprane sont là, réunis en une seule et même personne, Cécile Vallée Jalbert. Cécile ne change pas d'un opéra à l'autre, non plus d'un air à l'autre; elle demeure. Elle reste la même, à travers les décors, les orchestres, et aussi les époques.

La malice de la Soprano, les habitants de Bonnyville ont pu la constater, Vendredi soir, durant le concert. En effet, après avoir chanté plusieurs airs dont le succès n'était que fort mérité, Cécile a interprété en conclusion, le «Notre Père», d'une voix entrêmement calme et bien posée, «afin de remercier chacun, le Seigneur pour cette petite ville, et la vie qui s'y est depuis 50 années installée et sans cesse renouvelée.» Qui donc aurait pu trouver mieux? Cette fin, cette prière, au coeur même d'un église, vraiment, comment aurait-il été possible de mieux conclure une soirée où la chaleur de l'assemblée avait créer son atmosphère? Le message que Cécile cherchait à faire passer par l'intermédiaire de sa voix, était si clair et si profond que personne n'a semblé s'étonner lorsqu'à la fin de la mélodie, une voix dans le public s'est élevée: «Amen».

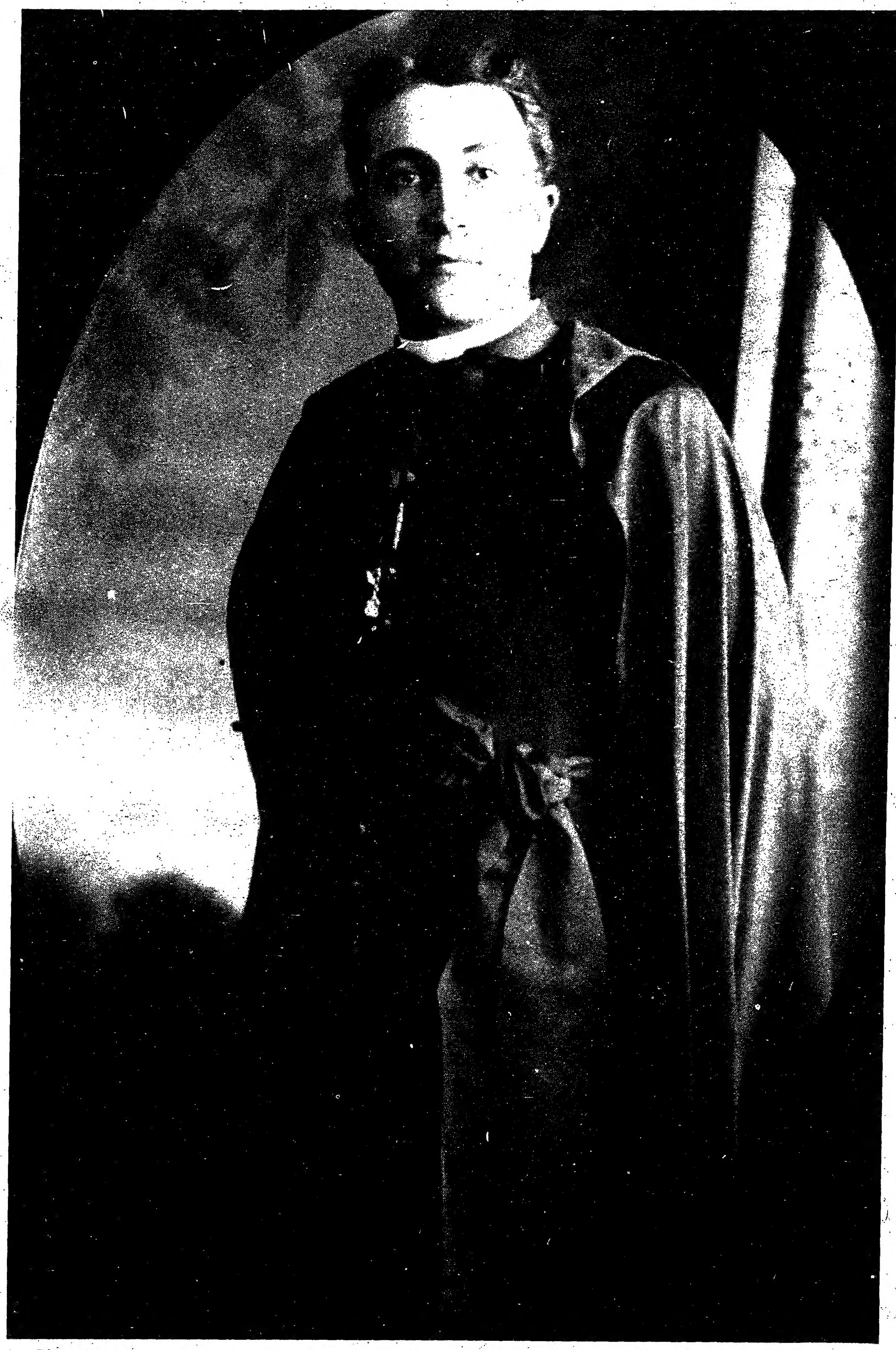
Pourtant, bien que hautement satisfait du tour de chants de Mme Cécile Vallée, l'auditoire n'était pas décidé à la laisser partir. Les acclamations ont donc redoublé, et la cantatrice est remontée sur scène:» Quand j'aurai chanté tous mes chants, toute note supplémentaire sera superflue...» «a-t-elle alors entonné. Mais une fois encore, les applaudissements l'ont ramenée: «Si vous en voulez d'avantage, chantez les vous même!» a-t-elle alors fredonné. Et quand les appels ont recommencé, l'oeil railleur, elle a repris: «If you want any more then sing it yourself»' puis a disparu.

C'est ainsi que le concert c'est achevé. Après avoir mis fin à son programme trois fois, Cécile n'a plus été visible sur scène. Après, elle ne l'était guère plus, noyée par les badauds qui s'étaient attroupés autour d'elle! elle n'était pas revenue à Bonnyville depuis trois ans...

Par Silvie Pollard-Kientzel



50ième anniversaire Rétrospectives: Bonnyville



Le Père F.E. Bonny, ancien prêtre blanc d'Afrique est à l'origine du nom de Bonnyville

LE FRANCO-ALBERTAIN tient à remercier M. Henri Bourgoin. Il est l'auteur d'une série d'articles sur l'histoire sur Bonnyville et des photos que nous présen- tons dans les pages de ce cahier spécial.

50ième anniversaire Rétrospectives: Bonnyville



1

No. 1, M. et Mme Pierre Seguin sont les parents de Lucienne Seguin, femme de l'auteur de «On the history of Bonnyville». Ici, M. et Mme P. Seguin avec l'une de leurs filles.

2



No. 2, Rév. père J.A. Thérien. Dès les années 1907, il se donna pour mission de peupler certaines parties de l'Alberta.

No. 3, Rév. père J.A. Ouelette. Missionaire de la même époque. Il est l'auteur de documents retraçant son travail: «Ces écrits serviront en guide fidèle ceux qui désirent venir et prendre part à l'héritage que notre pays met à leur disposition.

No. 4, La première maison de Théodore Poulin: Une cabane en bois. Théodore Poulin fut l'une des premières personnes à réaliser le rêve du Rév. Père

3

50ième anniversaire Rétrospectives: Bonnyville



5



6

Thérien; peupler la région du lac Moose. Il épousa en 1908, Albina Durocher; c'était le premier mariage blanc célébré à Bonnyville.

No. 5 M. et Mme M. Mercier. Gérard Mercier, fils de Jos Mercier, fut le premier enfant blanc à naître à Saint-Paul. Jeune homme, il ouvrit un garage à Bonnyville, et plus tard commença sa propre compagnie de camions. Gérard Mercier mourut en juin 1977, âgé de 70 ans.

No. 6, M. et Mme Jos Baril. M. Jos Baril est arrivé à son tour dans la région du lac Moose, avec son frère Emile. Après s'être installé dans divers endroits de l'Alberta, demeure actuellement en compagnie de sa seconde femme, à la résidence pour personnes âgées de Cold Lake.

No. 7, Le père F.E. Bonny, ancien prêtre blanc d'Afrique, est à l'origine du nom de Bonnyville. Il fut le premier prêtre résident dans la région nouvellement peuplée du lac Moose. Et c'est pour honorer la présence constante d'un représentant de Dieu parmi eux que les habitants ont nommé les lieux Bonnyville.

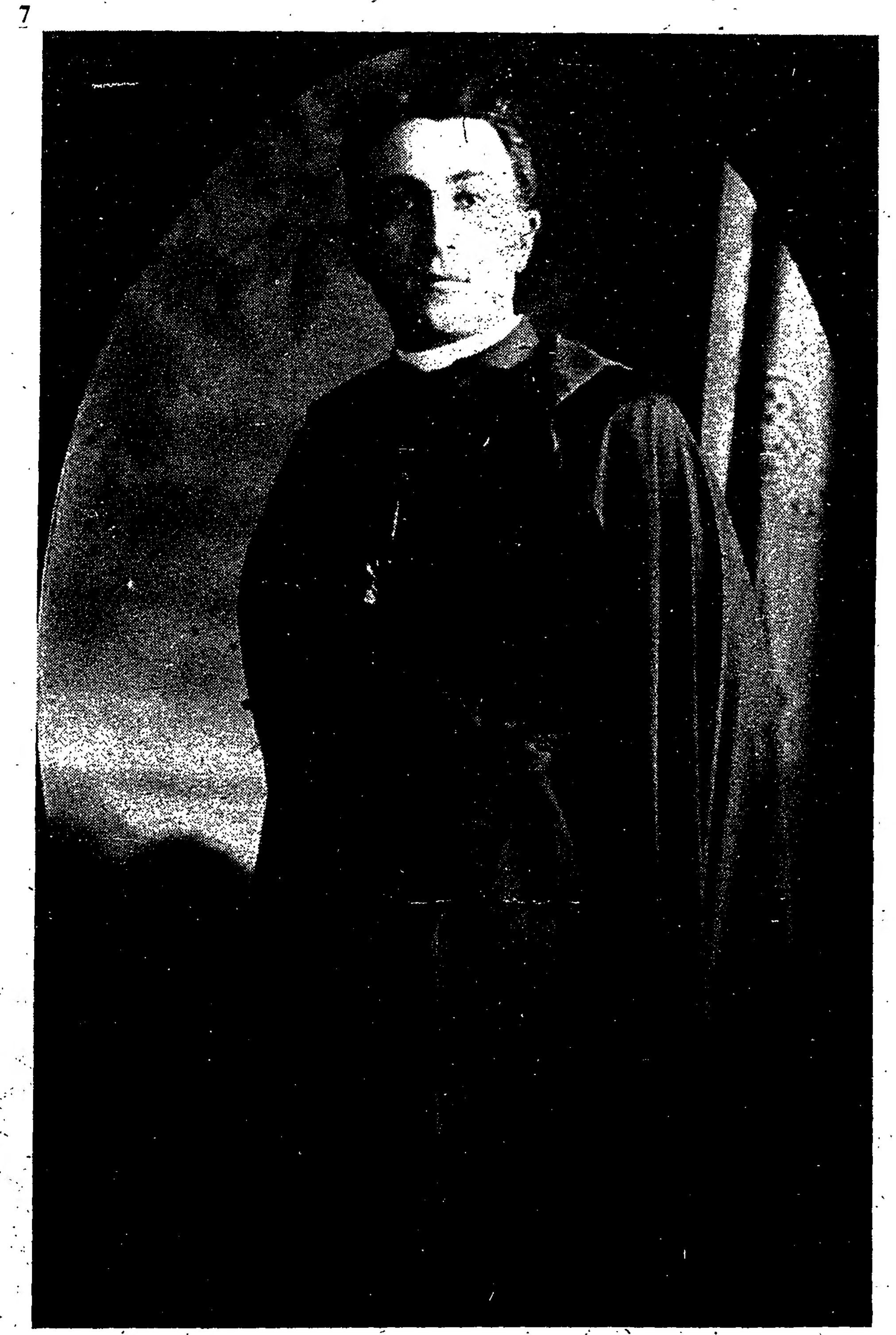
No. 8, Avec l'arrivée du Père Bonny en 1908, les villageois se hâtèrent de construire leur première église.

NO. 9, M et Mme Adelard Bélanger, arrivèrent alors pour s'installer dans les environs Tous deux défrichèrent plusieurs acres de la forêt, pour en faire une terre cultivable. Et ils vécurent ainsi, à l'endroit même où à présent passe la route départementale 28A.

9



7



8



50ième anniversaire Rétrospectives: Bonnyville



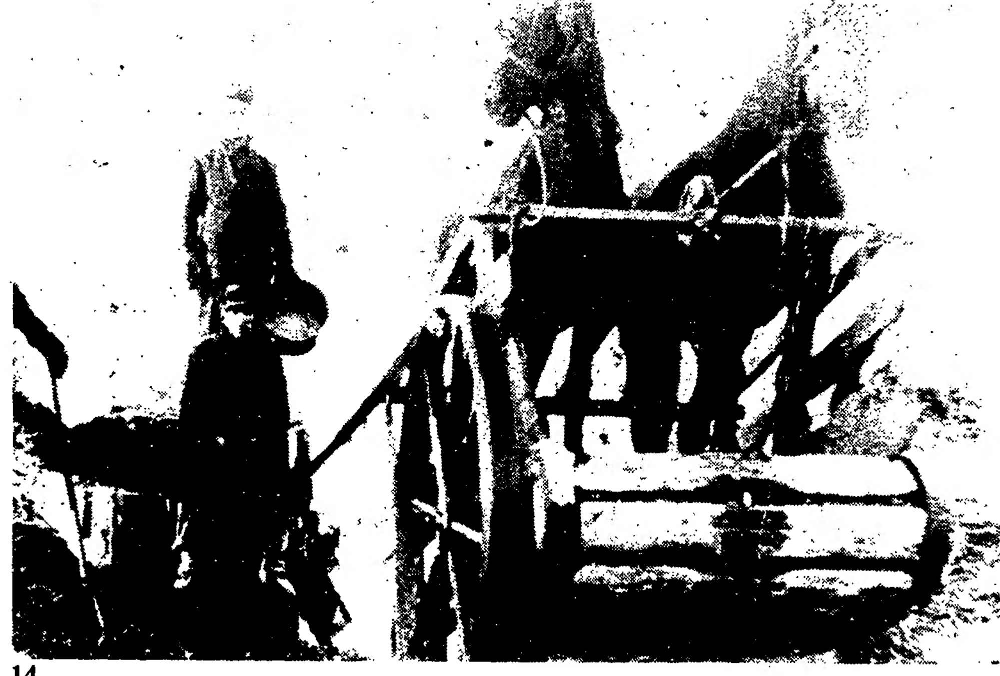
10

No. 10, C'est également en 1908 que M. Jos Bellemare et son épouse, née Angéline Bélanger sont venues dans la nouvelle communauté. Et très vite aussi, les fermiers reconnaissaient Jos, car il avait monté sa petite affaire près du lac Jessie, et allait chaque automne visiter les fermiers pour leur scier leur bois.



11

No. 11, Cette petite maison, aujourd'hui transformée poulailler, n'était autre à l'époque que le premier abri de la famille Bélanger.



14

No. 14, Cette machine «Cheval-Vapeur» appartenait à M. Octave Levasseur, que l'on voit d'ailleurs assis à l'arrière. Ce fut à l'origine un M. Moise Demers qui les implanta dans la région, peu de temps auparavant. Ces machines servaient à la fois à battre le blé et à couper le bois pour le loger plus facilement dans les fourneaux et cuisinières.

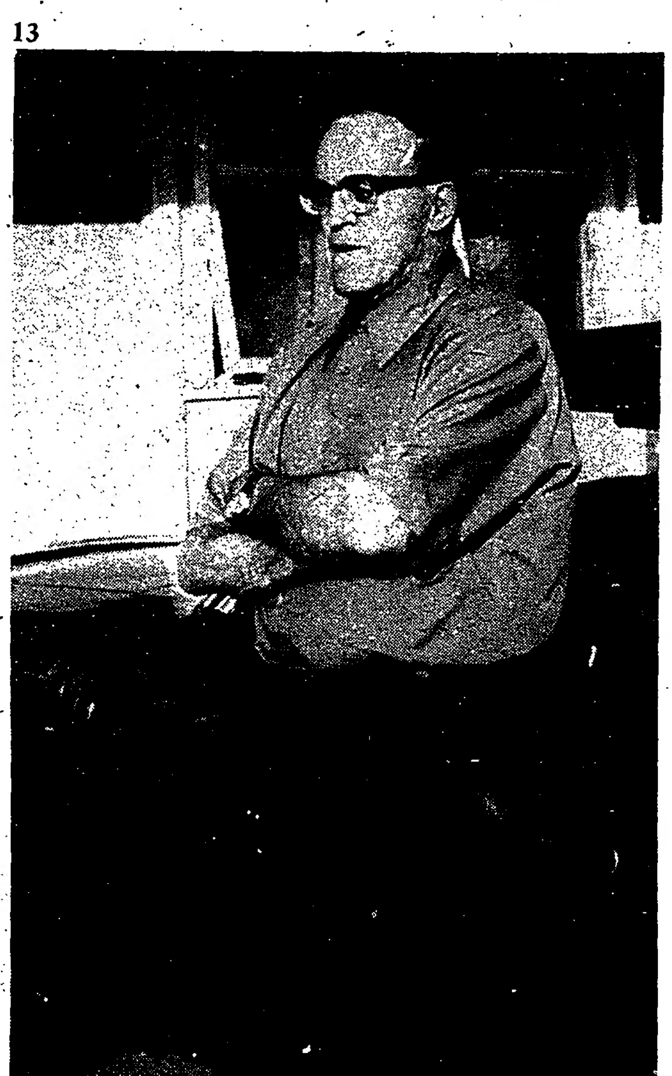
No. 12, Après plusieurs année de travaux, la maison de Willie Paquette.

12



No. 13, M. Willie Paquette commença sa carrière à Bonnyville en aménageant un système de transport des poissons pêchés dans les lacs et rivières des environs. Plus tard, il fit l'élevage de cochons, il jouissait d'une réputation à tout égard, non seulement de par sa force physique assez surprenante, mais encore pour les travaux qu'il entreprit courageusement pour le bien de la population des environs: construction d'une école, et même d'une arène.

13



50 ième anniversaire Rétrospectives: Bonnyville



18

No. 15, En 1909, deux années après l'arrivée des premiers occupant de la région du lac Moose, M. Omer Croteau s'y installe à son tour. Il y épouse Ann-Marie Mercier, fille de Jos Mercier. Et tous deux élèveront deix enfants, dont l'un, Marcel, servira sous le drapeaux des forces aériennes canadiennes. Sur cette photo, M. et Mme Omer Croteau, toujours sur les mêmes terres, à Bonnyville.



15

No. 18, Venu de la Province du Québec, M. Esrom Gingras est lui arrivé un an plus tard en 1910, en compagnie de l'un de ses fils, Omer. Le reste de sa famille, c'est à-dire sa femme, et ses huit autres enfants, ne le rejoignirent qu'en 1916.

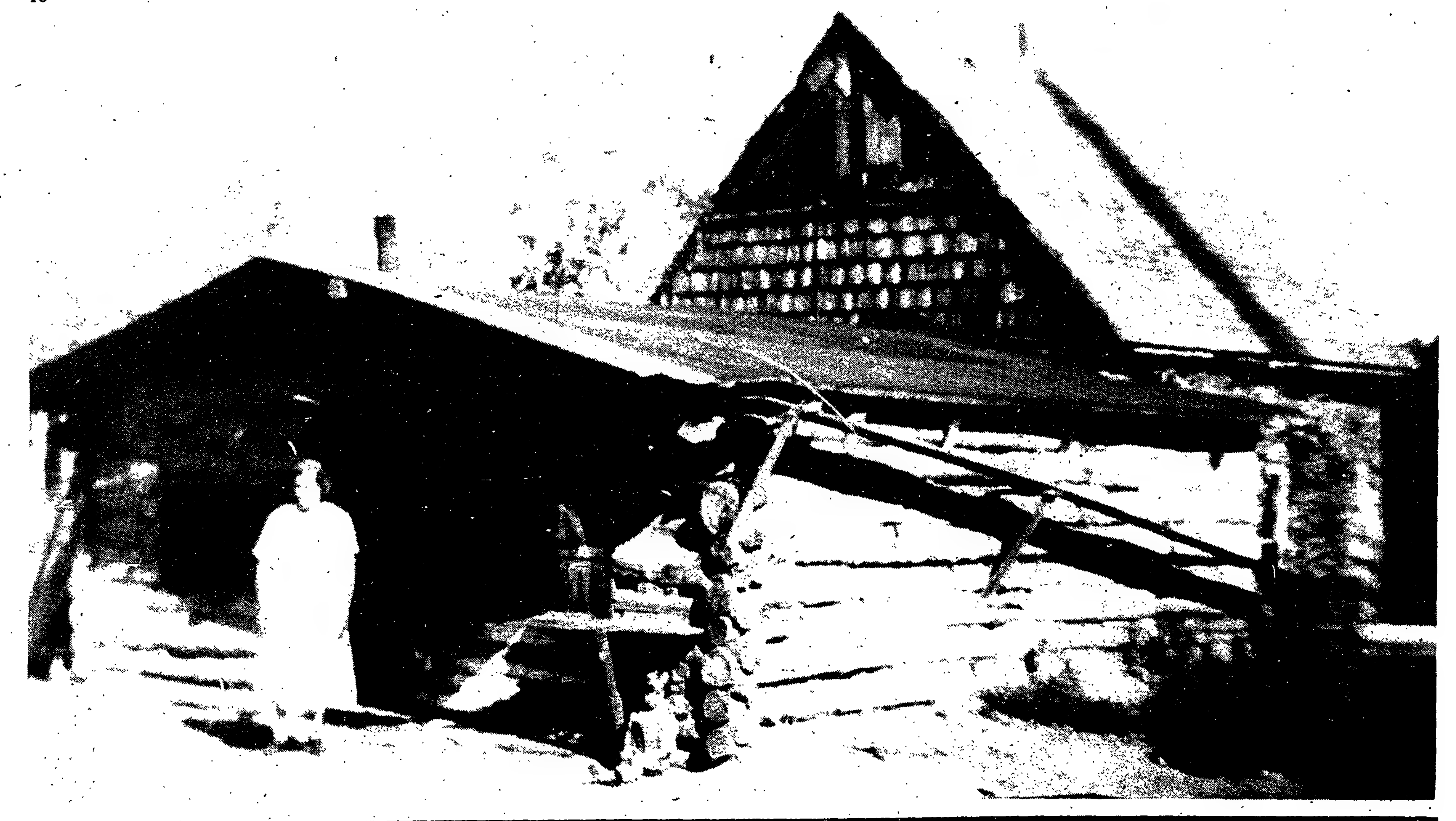


17

No. 17, M. Charles Lirette Sr. était, aux dires de son fils, venu s'installé avant même que les lieux ne soit baptisés Bonnyville. Pourtant, n'étant guère intéressé par la pêche ou encore la chasse, il n'y resta pas longtemps. Mais ses fils Charles jr et Jos Lirette vinrent s'y installer plus tard.

No. 16, Bien qu'également arrivée sur ces mêmes lieux en 1909, ce n'est que deux ans plus tard que M Thomas Nadeau prendra la décision de vivre à Bonnyville. Cette maison était en fait son premier logement. Là, il a vécu avec sa femme, toujours en vie, et ses onze enfants. Un de ses fils, Lucien Nadeau, a pris la ferme en charge.

16



50 ième anniversaire Rétrospectives: Bonnyville

No. 20, Sur ses terres, M. Gérard Mercier, tenant un collier et une attèle de boeufs. Les boeufs étaient alors très souvent utilisés pour tirer les charettes de bois, trop lourdes pour les chevaux.

20



19

No. 19, M. Jos Lirette, devant la boutique, «the Bonnyville Mercantile Company store, qu'il a acquis en 1924, de retour de Fort Résolution, où il était allé aider son frère Charlie.

22



No. 22 M. et Mme Oliva Binette

No. 21, M. et Mme Emile Lacombe. M. Lacombe était venu de St-Thomas de Montmagny, dans la Province du Québec, et avait, dès son arrivée, pris part activement à la vie du village qu'était alors devenu Bonnyville. Il y fut d'ailleurs Président du Conseil municipal durant 16 années.

21





50ième anniversaire Rétrospectives: Bonnyville



25

No. 25, M. et Mme Aldège Marcoux, arrivés à la même époque, étaient très populaires dans les environs. Monsieur, pour son talent, sa grâce, et son charme lorsqu'à quelque occasion il se mettait à danser, malgré son poids excessif, et Madame, pour sa cuisine.

No. 23, M. et Mme Alphonse Levasseur. En 1910, de nombreux pioniers des provinces maritimes arrivèrent à leur tour. Parmi eux, les parents d'Alphonse, M. et Mme. Alexis Levasseur, et leurs cinq enfants, dont Alphonse. Alphonse s'installa à quelques kilomètres de Bonnyville, et épousa Cécile Dery, une jeune fille de Cold Lake.



23



24

No. 24, M. et Mme Arsène Vezeau, devant leur première maison. M. Arsène Vézeau est arrivé dans la région de Bonnyville avec ses 5 frères, en 1910. Il épousa Mérilda Séguin, fille de Jos Séguin. Leur première demeure, donc celle représentée ici sur la présente photo, fut, en 1917, louée et transformée en hôpital.

No. 26, En famille sur les terres de M. et Mme Pierre Séguin, venus s'installer à Bonnyville en 1912. La vie ne fut pas très facile pour cette famille. Pierre avait laissé une bonne maison et une petite ferme derrière lui, en quittant Québec, sans bien réaliser comme les terres étaient boisées et difficiles à cultiver de ce côté du Canada. De plus, il perdit l'un de ses enfants, tombé malade en chemin. Mais bientôt il s'intéressa à la vie de la petite communauté, et tout alla pour le mieux. Il fut pendant 17 ans Conseiller au conseil municipal.

26

50ième anniversaire Rétrospectives: Bonnyville

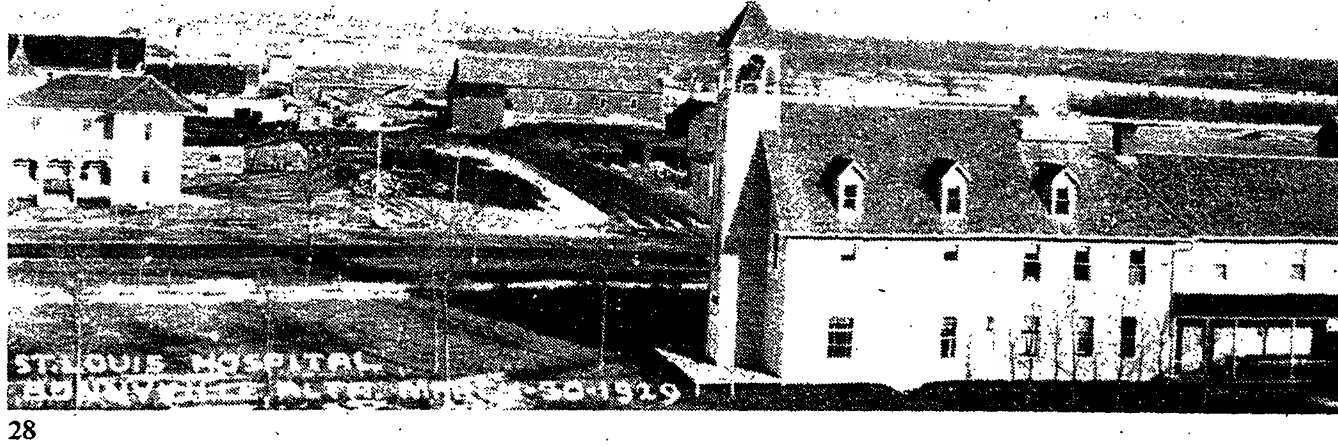


27

No. 27, Rév. Père J.E. Lapointe fut le premir Lapointe fut le premier prêtre de paroisse à être envoyé à Bonnyville. Il y resta de 1918 à 1945' Les deux premières années furent très lourdes pour lui, puisque c'étaient très précisément les deux années durant lesquelles la grippe espagnole fit ravage, tuant grand nombre de paroissiens.

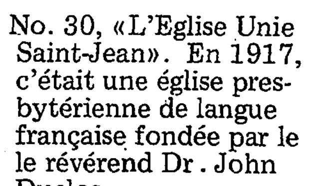


No. 28, Cette église, première église catholique romaine de la petite ville de Bonnyville, fut transformée à la fois en école et en hôpital, en 1919 lors de l'épidémie de grippe espagnole.



28

No.29, 1929. L'Hopital Saint-Louis en construction. Le premier médecin résident à Bonnyville arriva en 1919. C'était le Dr. Séverin Sabourin. Il est à l'origine de cette hopital, où il mourut d'ailleurs, un soir de 1944, alors qu'il allait porter ses soins aux malades.

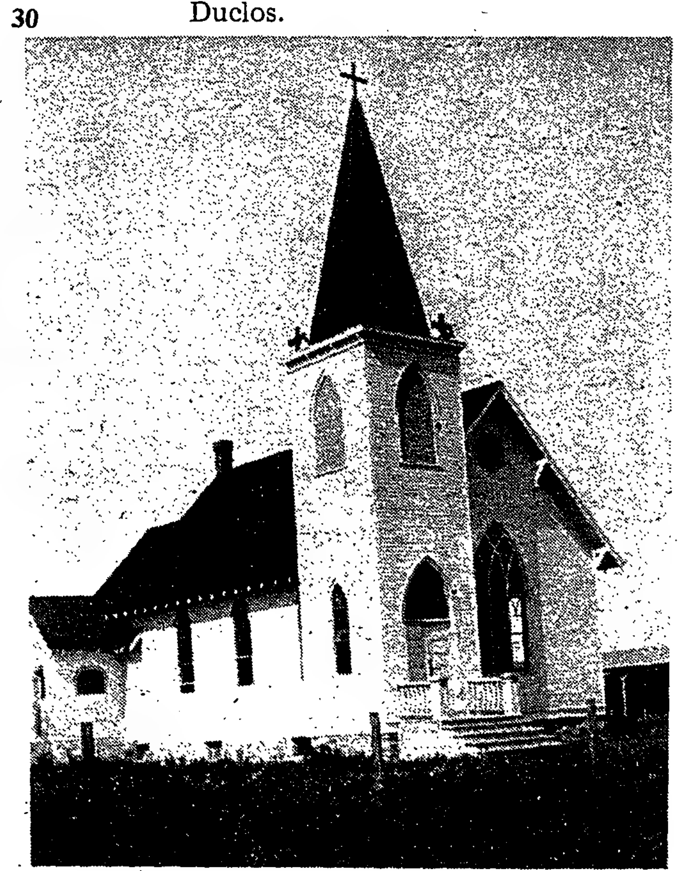


No. 30, «L'Eglise Unie Saint-Jean». En 1917, c'était une église presbytérienne de langue française fondée par le le révérend Dr. John Duclos.

29



30



Les sculptures de Joe Fafard

A la Gallerie d'Art d'Edmonton

Par Silvie Pollard-Kientzel

La Gallerie d'Art d'Edmonton présente, du 7 septembre au 21 octobre prochain, une exposition du sculpteur canadien-français, Joseph Fafard.

Une vingtaine de petites figurines colorées, de petits personnages sculptés dans de la terre et vivement coloriés, voilà en somme ce que présente aujourd'hui Joseph Fafard, francophone natif de Saskatchewan.

Pour la plupart de ces sculptures plastiques polychromes, il s'agit de représentations très fidèles de vieux personnages.

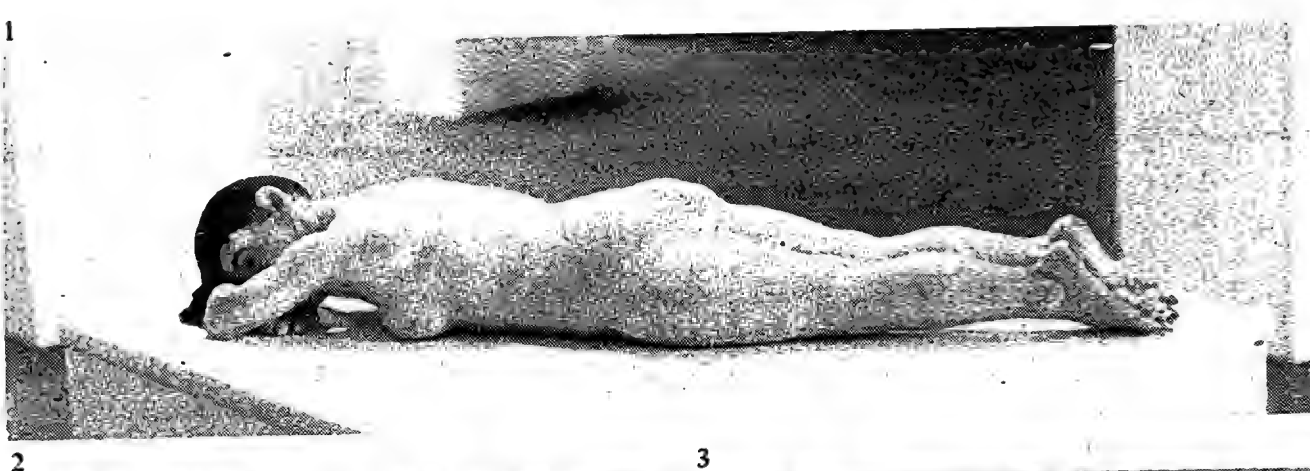
En fait, Joseph Fafard ne se limite pas à sculpter l'homme. Ce qu'il cherche surtout à capter, à travers son art, c'est un peu de cette vie de tous les jours. Ainsi, ce n'est pas une statuette que l'on voit, lorsque l'on s'attarde sur l'une des pièces de la collection, mais plutôt la silhouette d'un personnage qui est en train de boire, de fumer ou encore de se reposer.

Cependant, aucune trace de mouvement n'est perceptible à travers une seule de ses figurines. C'est sans doute là le point faible de son art. En effet, les petits lutins de terre, revêtus de couleurs vives rappellent cet art ecclésiastique des 15 et 16 ième siècles. Froides, figées aux lignes strictes et aux couleurs trop franches, les statues de Fafard pourraient en effet fort bien siéger sous les voûtes sombres de quelqu'église gothique...

Une ambiance très nette se dégage de l'ensemble de la collection. Celle d'une vie qui fut et passa, quelque part, laissant cet artiste pour seul témoin. Deux pièces détonnent dans la collection. Celle de cette femme nue, étendue qui semble sortir d'un tableau d'autrefois. Il y a aussice boxeur qui , les deux poings en avant, semble menacer tous ces petits êtres sans vie. Mais ses deux sculptures sont-elles vraiment de la même époque nées de la même idée? Ont-elles réellement pris par à la vie de Joseph Fafard? Ont-elle un jour posséder un âme aussi?

En fait, cette expositon n'a rien d'impressionnant mais est-ce là une réaction à ces statuettes ou à ce qu'elles représentent? Ces sortes de momies, de sembiants de personnages, de terre, de pierre et même de plâtre, sont devenues choses courantes dans les petites boutiques. Si courantes qu'on les apprécie de moins en moins. De nos jours, c'est l'art abstrait d'un Béjart ou d'un Picasso qui fait fureur. On semble faire peu de cas des reproductions réalistes et fidèles.

1



4



2



3



5



6 7





Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de l'A.C.F.A. c'est une nécessité pour tout Franco-Albertain déterminé à le rester.

LE 25 SEPTEMBRE
M. Eddie BACHAND, Morinville
Mme Suzanne BERGERON, St-Isidore
M. Jules R. BILODEAU, Edmonton
M. Ernest C. CHABOT, Spirit River
M. Romana CHISTE, Lethbridge
M. Hilaire J. FORTIER, Edmonton
Mme Emilenne GAUTHIER, Donnelly
M. l'abbé Jules LABERGE, Edmonton
Mme Yvette LALLIER, Calgary
M. Paul PIQUETTE , Plamondon
M. Léo ST—ANDRE, Girouxville
M. George E. VALLEE, Bonnyville

LE 26 SEPTEMBRE
M Bertrand ALLARD, Edmonton
Mme Francine BOURGET, Edmonton
M. Robert CHAPMAN, Calgary
M. Robert CLERGUE, Grande Prairie
M. Denis DENTINGER, Girouxville
M. Antonio O. GAGNANT, Winterburn
M. Gérard FILLION, Donnelly
Mme Yvonne GOURDINE, Calgary
Mme Micheline GUENETTE , Falher
M. Albert GUERIN, Falher
M. Paul J. JOLY, St-Paul
M. Philippe J. LAVOIE, Girouxville
M. Georges M. LEROUX, St-Paul
M. Jean-Paul LEVEILLEE, Calgary
Mme Angeline MARTEL—GAUTHIER, Bonnyville
Mlle Sallie MATTHEWS, Edmonton
Mme Huguette RIOUX, Sherwood Park
M. Albert TURCOTTE, Bonnyville

LE 27 SEPTEMBRE
M. Jules CHABOT, Marie-Reine
M. Albert ETHIER, Edmonton
Mme Lucille H. FYEN, Edmonton
M. Adélard GARON, Legal
Mme Irène GOUDREAU, Beaumont
Mme Marie GUENETTE, Falher
M. Léon HEBERT, Falher
M. Salvador IBARRA, Edmonton,
M. Rhéal C.B. LECHASSEUR, St-Albert
R.P. Robert LESMERISES, o.m.i., High Level
M. Martin A MICHAUD, Bonnyville
Mme Gabrielle POTVIN, Hull, P.Q.
M. Raphael QUIRION, Red Deer
M. Albert ROBERTSON, Falher
MmeRita F. SOULODRE, Edmonton
Sr Louise THEROUX, s.c.e., Edmonton
M. l'abbé Louis VIEL, Vimy

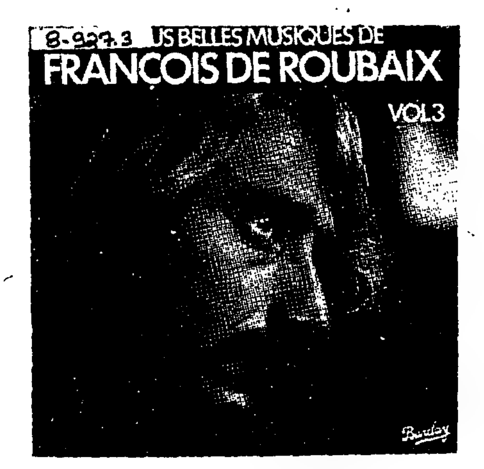
LE 28 SEPTEMBRE
Mme Diane COUVRETTE, Sylvan Lake
Dr Maurice CREURER, Edmonton
Mme Rita DELONGCHAMP, Edmonton
Mme Simonne GENEST, Edmonton
Mme Lorraine GOUDREAULT, Tangente
M. Phillip A. LAMOUREUX, Edmonton
Mme Bernadette PAPP, Bonnyville
M. Adrien PELLETIER, Legal
M. Gérard PICARD, Calgary
M. Albert ROY, Bonnyville
Mme Patricia SALMASO, Edmonton
M. Vilbon VACHON, Bonnyville

LE 29 SEPTEMBRE
Mme Monique AMYOTTE, Edmonton
Mme Marilyne BERTRAND, Edmonton
Mme Béatrice CARRIERE, Legal
M. Joseph CHARTRAND, St-Paul
M. Rosaire DESBIENS, Clearwater, B.C.
Mme Lise GOWANS, Red Deer
M. Roger GUINDON, Falher
Mlle Monica HESSE, Edmonton
Mme Adrienne MACKELL, Girouxville
M. Jerry MOSER, Edmonton
Mme Fernande PLAMONDON, Plamondon
R.P. Clement TOURIGNY, o.m.i., Lac La Biche

LE 30 SEPTEMBRE
M. Gerard BUGEAUD, Edmonton
M. Marcel CHAMPAGNE, St-Paul
M. Ernest CHARTRAND, Bonnyville
M. Patrick GRATTON, St-Paul
Mme Simone HOULE, Picardville
Mlle Raymonde HUNERBEIN, Sherbrooke, P.Q.
Mme Bertha LEMAY, Plamondon
M. Léon JOLY, St-Paul
M. Oscar H. LABRIE, Edmonton
Mlle Yvonne LAPOINTE, Edmonton
M. André ROY, Edmonton
Mme Micheline ROY, Sherwood Park
M. Lucien ROYER, Edmonton
M. Rémi ST—PIERRE, Edmonton
M. André TARDIF, St-Paul

Membership et informations 429-7612, 10008-109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Disques



François De Roubaix

Depuis un temps la firme Barclay ressuscite en quelque sorte les meilleurs traits de génie du chef d'orchestre François de Roubaix décédé accidentellement voilà quelques années. Or ce répertoire instrumental revit farouchement sous forme de tranches. L'actualité nous amenait cette semaine le troisième volume de la collection. L'intérêt de cette série paraîtra évident à tous ceux qui sont avides de garnir leurs tablettes d'une musique instrumentale pas vraiment progressive mais d'un traditionalisme talentueux. Sans compter que la plupart des bandes sonores de films diffusées aux stations FM proviennent généralement de cette merveilleuse banque de musique que constitue l'oeuvre de François de Roubaix. Une façon de mettre la patte sur un thème musical qui vous a déjà envoûté dans le passé...

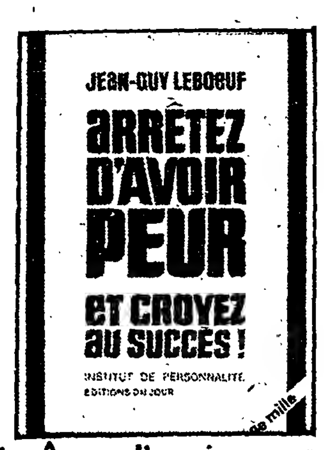


Demis Roussos

Toujours cette voix de coup de vent qui siffle sur un cadre de porte... Une chose qui a la consistance de la guimauve. Mais attention, un registre qui se prête à toutes les acrobaties. Et, bien entendu, Roussos en offre à profusion. Des envolées vocales à la mesure d'un cascadeur de la ritournelle sentimentale. Car ce qu'il raconte paraîtra d'un romantisme éculé à tous ceux qui n'apprécient guère le rose-bonbon, l'atmosphère des milles et une nuits avec son cota de sensualité logé dans le vibrato de Roussos. Avec le temps et ses nombreux microsillons, Demis Roussos a le talent tranchant. Il s'en dégage deux publics: celui qui lui voe (de façon inconditionnelle) une manière de culte. Et celui qui se paie des crampes d'estomac en l'écoutant. Aucune neutralité permise...

Dimanche - Matin (Gaétan Chabot)

Livres



Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès!!

Editions du Jour, 187 pages, Jean-Guy Leboeuf.

Originaire de Trois-Rivière, M. Leboeuf y obtint son baccalauréat ès arts en 1951. Il poursuivit ses études à l'Ecole des hautes Etudes Commerciales à l'Université de Montréal, où il se mérita une licence portant mention: Sciences Economiques. Il se consacra ensuite à des recherches personnelles en philosophie, psychologie, sociologie, pédagogie, expression orale et corporelle, croissance de la personne, épanouissement de la personnalité.

En 1970, il s'inscrivit à nouveau à l'Université de Montréal où il reçut une Maîtrise en Education, après 2 années d'études à la Faculté des Scieces de l'Education, section andragogie.

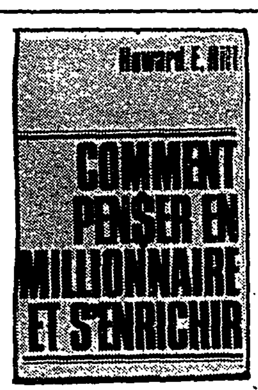
Il a fondé en 1954, l'Institut de Personnalité dont les cours, conférences et séminars se sont donnés dans divers coins d'Amérique et D'Europe.

Il fut invité comme professeur, conférencier, animateur par maintes compagnies, communautés, associations.

Il est marié depuis 1955,père de2 filles et de 2 garçons.

Il a guidé personnellement les progrès de plus de 400 groupes d'adultes.

Somme toute, M. Leboeuf est un praticien de la psychologie de groupe, un expert en formation de personnel, un spécialiste de l'Education des AdultesPRECISEZ VOS AMBITIONS! PASSEZ A L'ACTION! MULTIPLIEZ VOS CONTACTS!



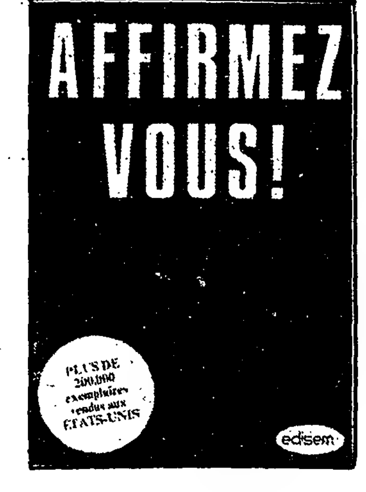
Comment penser en millionnaire et s'enrichir

Les Editions Un monde différent ltee, 185 pages, Howard E. Hill.

Voici les secrets fabuleux des grands richissimes américains - secrets dont vous allez vous servir pour amasser une fortune dont vous n'avez jamais osé rêver jusqu'à present! Ces techniques puissantes - que les riches se gardent jalousement, sauf lorsqu'elles tombent dans les mains des «petites gens» - vous apporteront toutes les bénédictions les plus précieuses de la vie encore plus vite et plus facilement que vous auriez pu imaginer! Vous avez maintenant à portée de main, étape par étape, les techniques qui vous amèneront à votre premier million de dollars!

DANS CE LIVRE: VOUS TROUVEREZ...

LE COMPTE EN BANQUE ILLIMITE: L'argent doit rentrer - pas de fuites possibles! LA LOI DE L'ACCROISSEMENT: Les petites occasions grandissent pour devenir des affaires florissantes! L'ART DE REMARQUER LES OCCASIONS: Jetez un coup d'oeil par la fenêtre... où que vous regardiez, vous verrez briller la richesse! LA PREOCCUPATION DE L'ARGENT: Efforcez-vous de savoir de quoi rêvent des milliers de gens! LE CYCLE DE LA RICHESSE: L'argent vient à vous continuellement et sans effort! LA TECHNIQUE DE «GAGNER-SANS-TRAVAILLER: Enrichissez-vous en dépensant la fortune des autres! L'ANNEAU DORE DE L'ARGENT: Attrapez-le et vous posséderez tous les trésors du monde jusqu'à la fin de vos jours! LA TECHNIQUE DE LA MULTIPLICATION DE L'ARGENT: Transformez 10.00 dollars en 10000 dollars 25.00 dollars en 25,000 dollars! 600.00 dollars PAR JOUR: Comment vous propulser dans les postes administratifs hautement rémunérés! VOTRE COMPTE EN BANQUE DE CONTACTS: Chacun de ces noms vaut 10,000 dollars! LA RICHESSE A PORTEE DE MAIN: Appuyez sur ce bouton, et vous dirigerez un fleuve de billets de banque vers votre pas de porte! LA LOI DE LA JUNGLE: Comment vous protéger des coups bas de ceux qui s'efforcent de vous voler la fortune que vous vous êtes gagnée avec peine!



Affirmez-vous!

Edisem Inc., 127 pages, R.E. Alberti, M.L. Emmons

Voici le petit livre qui a permis à des dizaines de milliers de lecteurs d'apprendre à s'affirmer, à faire valoir leurs droits légitimes, à acquérir l'assurance nécessaire à la réussite.

«Je suis convaincu de l'utilité de ce livre...nous l'utilisons ...»

Joseph Wolpe, M.D.

«Pratique et facile à lire pour le grand public... captivant pour le novice comme pour le spécialiste...»

Contemporary Psychology

«Quantité d'exemples de situations de tous les jours... et la façon de les affronter avec succès...»

Los Angeles Times



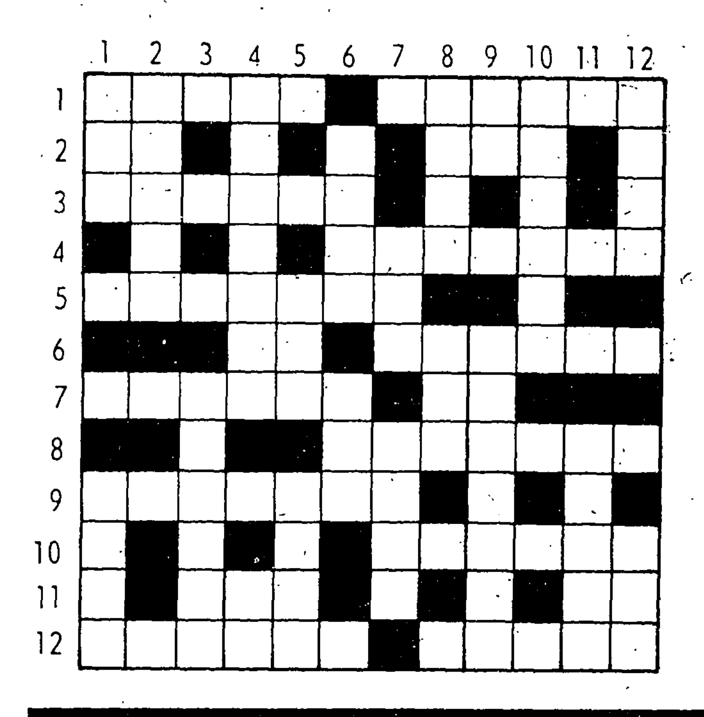


Via Rail Canada Nomination

M. J. Frank Roberts, président du Conseil et directeur général de VIA Rail Canada Inc. est heureux d'annoncer la nomination de M. B. Eldon Horsman au poste de vice-président, Exploitation, avec la charge de la supervision et du contrôle technique de toute l'exploitation des trains de VIA. M. Horsman était auparavant au service de la Consolidated Rail Corporation (ConRail) de Philadelphie en qualité de vice-Président adjoint, Gestion du matériel remorqué. Auparavant, il avait occupé le poste de chef adjoint du Transport (Matériel remorqué) au Canadien National.



Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 Antérieurement - Opposé à droit
2 D'un verbe gai - Utilisa
3 Appel à la vigilance
4 Qui mange avec avidité
5 Machine à laver
6 Chiffre - Couleur noire aux cartes
7 Manque d'oxygène - Pron. indéfini
8 Motifs
9 Arbre qui donne du sucre (pl.)
10 Stupide
11 De bonne humeur - Sert à lier
12 Peine pécuniaire - Vase à boire

VERTICALEMENT

1 Gros perroquet - Volcan de Sicile
2 Maison de campagne élégante
3 Fruit
4 Qui sursaute de rien - 12 mois
5 Lié - Pas beau
6 Don fait par testament - Epoque
7 Terme au tennis - Partie du monde
8 Char - Souverain
9 Coutumes - Après cela
10 Prisonnier
11 Remarquer
12 Le paradis terrestre - Saison

HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

De bonnes dispositions astrales dans le domaine du travail et il ne faut pas perdre vos atouts en vous montrant hésitant. Phase calme dans l'ensemble qui ne semble pas apporter d'actions d'éclat.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Les aspects planétaires indiquent: association heureuse, promotion en perspective, bonnes affaires. Votre vie au travail sera intense. Profitez des opportunités. Il semble y avoir plusieurs chances à saisir.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Vous serez comme un train lancé à toute vapeur, alors que la personne qui vous aime sera patiente et réservée. Démontrez de la bonne volonté, ce qui ne fera pas naitre l'amour mais en assurera la survie.

Bélier du 21 mars au 20 avril

Vous aurez la fâcheuse tendance à voir d'abord les défauts et les travers de ceux qui vous entourent, sans assez tenir compte des qualités de coeur, qui, le plus clair du temps compensent ces désagréments.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Sur le plan du coeur, ne manifestez pas ouvertement la jalousie que vous inspire l'être cher et ne vous laissez pas trop tenter par les sorties et les plaisirs. Au travail, vous auriez tort de renoncer à la suite de petites difficultés.

Gemeaux du 21 mai au 21 juin

Une tendance exagérée à l'émotivité risquera de vous faire manquer de réalisme, ce qui pourrait vous exposer à des ennuis sur le plan des amours et des amitiés; vous risquez de trop vous isoler.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Aplanissez les petites difficultés sentimentales en vous montrant tendre et chaleureux. N'abordez pas les questions familiales avec la personne qui vous aime, limitez-vous à ce qui peut l'intéresser.

Lion du 23 juillet au 23 août

Ne cédez pas à l'envie d'acheter des choses inutiles. Faites équipe avec la personne qui vous aime pour réaliser un projet; il semble toutefois qu'il y a de la poudre dans l'air et que vous ne voudrez pas céder facilement.

Vierge du 24 août au 22 sept.

Sans aller réellement mal, les choses ne tourneront pas rond dans votre vie sur le plan du coeur. Mâtez votre agressivité, faites preuve d'une plus grande largeur de vue. On vous aime, mais mettez la pédale douce dans vos rapports.

Balance du 23 sept. au 23 oct.

Vous saurez vous montrer conciliant et vous comporterez gentiment avec tout le monde. Vous apprécierez les charmes de votre foyer, ce qui ne vous empêchera pas de vous montrer quelque peu autoritaire.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

Soyez enthousiaste et prenez la vie du bon côté. Votre sensibilité sera moins vive, vous serez plus raisonnable et vous verrez plus clair en vous-même. On vous pardonnera aisément vos défauts, surtout votre entêtement.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.

Votre enthousiasme au travail sera un puissant soutien moral pour ceux qui vous entourent. Vous saurez maintenir un climat heureux. Sachez modifier quelque peu votre esprit possessif par un peu plus de confiance en autrui.

S.O.P.

Difficultés français-anglais

1. He is more and more noisy
2. He is as happy as a king
3. It is she who works best
4. Will you have tea of coffee?
5. What have you done with it?
6. She blushes on account of it
7. Are you anxious to leave for Miami?
8. There will be thirteen of us at the table
9. What day is this?
10. What is the use of worrying about it?
11. I have twice as many
12. Two weeks from today
13. Do not think of it any longer
14. I shall never forgive them
15. They will send you to mi
16. In comparison with the others
17. In such weather I cannot leave
18. He is not so tall as I
19. I am not surprised; I expected it
20. There are some in the drawer

1. Il est de plus en plus bruyant - il fait toujours plus de bruit.
2. Il est aussi heureux qu'un roi - il est heureux comme un roi.
3. C'est elle qui travaille le mieux.
4. Voulez-vous (prenez-vous) du thé ou du café?
5. Qu'en avez-vous fait? qu'est-ce que vous en avez fait?
6. Elle en rougit - elle en a honte.
7. Avez-vous hâte de partir pour Miami? Avez-vous bien envie de ... Tenez vous beaucoup à partir...
8. Nous serons treize à table.
9. Quelle date sommes-nous? Quel jour est-ce? Quel quantième du moi?
10. A quoi bon s'en inquiéter? A quoi sert de s'en tracasser? Dans quel but s'en préoccuper?
11. J'en ai deux fois autant - deux fois plus - j'en ai le double.
12. Dans deux semaines - dans une quinzaine - dans quinze jours - d'aujourd'hui en quinze.
13. N'y pensez plus.
14. Je ne leur pardonnerai jamais.
15. Ils vous enverront à moi.
16. En comparaison de - auprès de - à côté de.
17. Je ne peux pas partir par un tel temps - par un temps comme ça, pareil.
18. Il n'est pas si grand que moi.
19. Je ne suis pas surpris, étonné; je m'y attendais.
20. Il y en a dans le tiroir.

Mot Cachés

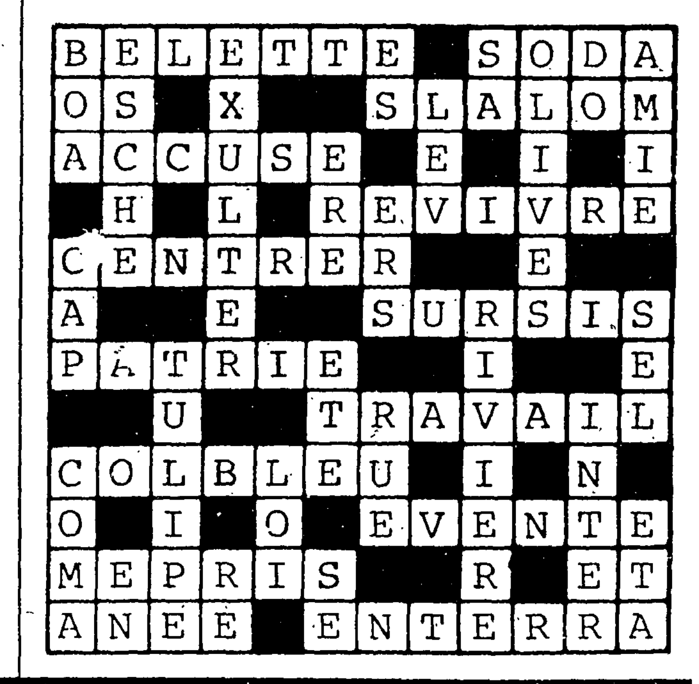
8 lettres cachées

Alternativement
ames
archet
aride
armet
autodestruction
Bête
Cable
carton
Dalat
Edita
être
Famine
Gaspésie
gardénia
Lacet
Liberté
luit
lit
Napperon
nocive
noisette
Orange
Palabre
palier
pâteux
pichet
Racisme
raleur
ranche
rame
réaction
réagi
rite
Sert
sérum
Tangent
tare
tisonner
tissage
totaliseur
tranfiguration
truca

Réponse du 14 septembre:
Prudence

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	A	C	T	I	O	N	O	R	E	P	P	A	N
2	A	A	R	I	D	E	O	O	R	A	N	G	E	O	O
3	L	A	C	E	T	I	P	I	C	H	E	T	I	R	I
4	E	R	H	I	S	B	D	T	O	T	I	T	E	E	T
5	U	M	E	E	S	A	H	A	I	U	A	I	D	L	C
6	R	E	T	T	E	M	A	R	L	R	L	I	U	I	U
7	U	T	I	R	E	E	E	U	U	A	T	I	M	T	R
8	E	I	S	E	P	S	A	G	P	A	T	E	U	X	T
9	S	S	S	E	R	T	I	I	A	C	U	R	T	E	S
10	I	O	A	I	A	F	E	F	L	R	E	E	N	T	E
11	L	N	G	R	S	V	A	S	A	L	D	N	E	R	D
12	A	N	E	N	I	M	E	N	B	E	T	E	G	E	O
13	T	E	A	C	I	R	C	A	R	T	O	N	N	B	T
14	O	R	O	N	U	H	C	R	E	A	G	I	A	I	U
15	T	N	E	M	E	V	I	T	A	N	R	E	T	L	A

Solution du 14 septembre



RELIGION

La foi d'un peuple

Par Jacques Johnson O.M.I.



L'Assemblée nationale des Dénés, à laquelle j'assistais comme observateur au Fort Providence dans la dernière semaine d'août, fut pour moi l'occasion de pressentir la dimension religieuse de ce peuple nordique.

Loin d'être un peuple égoïste et endurçi, les Dénés sont un groupe humain doux et pauvre, aimant la nature et le Créateur, respectueux des personnes, avides de partage, friands de vie et de joie. Ils s'attirèrent l'ire de certains milieux politiques et industriels par leur opposition à la construction d'un pipeline qui traverserait pendant des centaines de milles leur pays dans la vallée du Mackenzie et qui les menacerait dans leur existence. Les média les présentèrent parfois sous des jours plutôt négatifs. En réalité ils désirent le développement du Nord, mais d'une manière à ce qu'ils ne soient pas détruits.

Ce qui m'a beaucoup éclairé sur leurs motivations et leurs intentions fut les gestes religieux qu'ils posèrent en plusieurs occasions. Pour une chose, ils ne débutèrent jamais une session sans qu'un Ancien ne soit invité à faire la prière. Le chef en question se lève, pendant que tous enlèvent leurs casques et se recueillent. Le vieux sortira alors son chapelet et le baisera, geste que plusieurs dans l'Assemblée imiteront. Puis il parlera doucement pendant dix ou quinze minutes, en remerciant Dieu pour tout ce qu'il a créé. «Ce dieu qui a tout fait et qui nous a remis son oeuvre dans nos mains, c'est vers Lui qu'il nous faut nous tourner en cette heure grave de notre histoire. Seul Lui, le Seigneur, peut nous aider.» Son exhortation se terminera par la récitation du Symbole des Apôtres, de la prière de Jésus, de l'Ave, et de la doxologie. Le tout se terminera par un grand signe de la croix que tous traceront sur eux.

Un matin, l'Ancien qui conduisit la prière invita l'Assemblée à se mettre à genoux pour prier, car cette manière de faire a encore plus de poids devant Dieu. Spectacle émouvant que de voir tous ces chefs indiens avec leurs conseil et l'exécutif central s'agenouiller sans hésitation et prier pendant un quart d'heure ce Dieu, bon et puissant, qui seul peut les aider.

Le soir, un des confrères missionnaires me demanda si j'étais prêt à célébrer l'Eucharistie si l'on faisait sonner la cloche. «Peut-être viendra-t-il du monde.», suggéra-t-il. L'appel de la cloche ne frappa de sourdes oreilles. L'église se remplit, comme elle le fit tous les soirs de la semaine.

Un soir il devait y avoir une importante rencontre à 7.00 pm, pour préparer la venue du ministre des Affaires indiennes le lendemain matin. Sept heures, c'était le temps habituel pour la messe. Les chefs et leurs conseils ne viendront pas, pensions-nous, à cause de la réunion, mais plusieurs n'y assisteront pas, et voudront-ils la messe. On sonne la cloche, et l'église se remplit. La plupart des chefs et leurs conseils étaient présents. La réunion attendra, car pour eux c'est la prière qui a la priorité. Qu'importe s'il faut commencer la réunion à 8.30 au lieu de 7.00? Qu'importe aussi s'il faudra délibérer encore après minuit?

Il y eut une fois dans l'histoire un petit peuple, humble et religieux qui connut des heures sombres parce qu'il se sentait menacé par des forces qu'il ne pouvait opposer. Leur foi en Dieu fut leur source de constance et leur espérance. L'étranger vint, s'empara de leurs terres et de leurs trésors, soumit en esclavage ses habitants, mais Dieu lui resta fidèle, et le peuple hébreux survécut.

Plus près de nous, en Acadie il y a un couple de siècles, le conquérant s'empara aussi d'un petit peuple courageux et croyant. Il essaya de le décimer de part tout le continent mais ce peuple tint bon et les Acadiens sont un groupement humain en plein essor aujourd'hui.

De nos jours c'est le peuple des Dénés, le plus petit des peuples peut-être, et parmi le plus croyants qui soient, qui est menacé d'extinction. L'histoire se répétera-t-elle? Ou auront-ils la chance de trouver chez leurs voisins du sud, non pas des conquérants avides de gain et destructeurs, mais des frères et soeurs qui les aiment et qui leur permettront de vivre dans leurs terres et de s'épanouir comme peuple?

LE FRANÇAIS: ÇA VA?

Comment rédiger une enveloppe



PIERRE MONOD

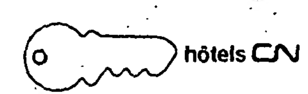
Si, pour une fois, nous parlions un peu de la langue écrite? Vous aurez remarqué qu'on écrit de moins en moins, qu'habitués à la T.V., nous préférons saisir l'écouteur du téléphone pour discuter pendant cinq à dix minutes que de réunir nos idées, les organiser et prendre la plume pour les coucher sur le papier, patiemment, durant une bonne heure. J'aurais tendance à croire que l'être humain est né paresseux et si les Livres saints parlent du travail comme d'une punition, ils ne font pas mention de la fatigue qui semble atteindre tant de nos concitoyens. Serait-ce que cette notion dépend de la civilisation à laquelle nous appartenons? Chez bien des peuples, l'écriture est inexistante ou presque et chez nous-mêmes, ceux qui écrivent des lettre de cinq ou six pages sont de plus en plus rares. Chacun se retranche derrière un: «Que veux-tu-je n'ai rien à dire, ma vie est monotone et puis... je n'ai pas le temps d'écrire.» Personne ne croira que l'existence que nous menons soit plus «plate» que celle de nos aëux mais autrefois, on prenait la peine de bien faire les choses. Ainsi, pourquoi ne trouverions-nous pas un instant pour envoyer un mot à ce cousin qui nous a invités à dîner? pour témoigner notre réconfort à cet ami dont la famille a été frappée par la maladie ou la mort? pour exprimer à un collègue notre reconnaissance pour un mot ou un geste qu'il a eu à notre égard ou notre satisfaction à le savoir récompensé? Ce n'est ni par indifférence, ni par ingratitude que nous agissons ainsi mais nous avons perdu l'habitude de nous asseoir devant une feuille de papier blanc et de réfléchir pour trouver les mots qu'il faut et, ainsi, peu à peu, nous cessons de communiquer par lettre.

Il serait juste pourtant de considérer comme complémentaire, entre gens qui s'apprécient, le bavardage téléphonique et l'envoi de quelques longues pages qui demandent plus de temps à être déchiffrées, à être comprises. L'expérience m'a montré que beaucoup aiment recevoir un message écrit; parfois, ils le gardent pour le plaisir comme on conserve une photo ou, s'il s'agit d'un échange d'idées important, ils le classent pour le retrouver en temps voulu. Pensons-y: écrire est un bon exercice d'organisation pour notre cerveau.

Savons-nous seulement comment rédiger une enveloppe? Seul un anglophone écrira Mr. où Mrs. ou Miss tandis qu'un francophone mettra Monsieur ou en abrégé M., de même Madame ou Mme et Mademoiselle ou Melle. Remarquez qu'en français, le point n'est utilisé à la fin de l'abréviation que si la dernière lettre de celle-ci n'est pas celle du mot (attention, les typographes! pas d'erreur, s'il vous plaît! Il y a quelque temps vous aviez écrit: tounavis au lieu de tournevis, ce qui m'avait valu une lettre fort bien documentée d'une lectrice). Comparez: M. - Mme - Melle; seul le M (Monsieur) est suivi d'un point. Quant au Messrs. anglais, il se traduit par Messieurs. En écrivant à une femme mariée, la politesse exigeait jusqu'à récemment qu'on indique le nom de son mari: Madame Jacques Fleury, par exemple. Avec la «libération des femmes», on écrira indifféremment Madame Jacques Fleury ou Madame Louise Fleury au gré de la personne qui recevra votre courrier. Voyons maintenant l'adresse: au Canada, où l'on a adopté le système fort pratique de nos voisins du Sud, le numéro est toujours situé devant la rue ou l'avenue, exemple: 10010-109ième rue; en revanche, en Europe francophone, on a plutôt tendance à le placer derrière pour des raisons de logique: Avenue de Collonge, 33. Quant au code postal, il doit se trouver derrière le nom de la localité au Canada: Edmonton T6G 2E6 contrairement à l'Europe où il est placé devant: En France, 44350 Guérande; en Suisse, 1255 Veyrier.

Une dernière remarque pour répondre à une question qui m'est maintes fois posée: Peut-on employer «Cher Monsieur Savoie» Si l'on connaît bien la personne? Contrairement à l'anglais qui écrira: Dear Mr. Smith ou Dear Mrs. Tyle, le français n'admet pas qu'on utilise une forme telle que: Cher Monsieur Bonzon ou chère Madame Joly. Si la personne nous est inconnue ou mal connue, nous écrirons: Monsieur, ou Madame, ou Mademoiselle,; dans les autres cas, nous commencerons notre lettre par «Cher Monsieur,...», «Chère Madame,...», «Chère Mademoiselle,..» ou, en accentuant, «Très cher Monsieur,...» ou «Bien cher Monsieur,...»; remarquons qu'on utilise une majuscule au début du nom Monsieur, etc. car on veut marquer qu'on s'adresse à un monsieur, à une dame, à une demoiselle qui sont tous bien déterminés.

Pour terminer par un sourire, je voudrais vous faire admirer quelques perles que j'ai trouvées dans des textes sportifs (que personne ne se sente visé ni au Franco, ni à Radio-Canada, s'il vous plaît!). Mais lisez plutôt pour vous amuser un moment: «L'adoption de cet animal comme symbole des championnats du monde n'est pas le fruit d'une décision gratuite...» Qui résoudra ce problème: Quel serait le prix du fruit si la décision était payante? Passons à la suivante: «Le sport du... au Canada n'a pas encore tout à fait rejoint la qualité de celui que les Européens, passés maîtres, pour répandre de la qualité à tout vent. Que pensez-vous maintenant de cette phrase-ci: «Le rendez-vous prochain démontrera que les Canadiens ne sèment pas actuellement des efforts perdus à jamais...» Ah, oui alors! Mais quelle image exprime la suivante: «C'est sous un ciel partiellement nuageux, duquel perçaient quelques bouffées de soleil, que s'est tenue la compétition...« Des bouffées de chaleur, je connaissais mais des bouffées de soleil, c'est plus curieux! Mais il ne faut abuser de rien; voici donc la dernière: « La répétition générale a surtout permis aux concurrents de se familiariser avec les divers passages contre lesquels ils devront, s'ils espèrent remporter les lauriers remis aux vainqueurs, combattre quand l'enjeu comptera véritablement...«Malheureux concurrents qui devront combattre contre des passages quand l'enjeu comptera; ce ne sera sûrement pas facile à faire. Peut-être pourrions-nous demander à ceux qui ont produit de si belles phrases, claires et concises: «Alors, le français, ça va?



samedi

SAMEDI: 22 SEPTEMBRE

08h30 PASSE PARTOUT
09h00 LE CAPITAINE CAVERNE
Dessins animés. Trois fantômes dirigent un hôtel dont la majorité du personnel est composée de fantômes amusants. Il y a également un alligator comme chasseur, et comme clients des vampires, des monstres ou des sorcières. Prod.: Hanna-Barbera Inc.
09h30 LE CLUB DES CINQ
10h00 HEROS DU SAMEDI
Les Jeux du Québec. «Canoë-kayac». Analyste: René Pilon. «La Crosse». La Côte Nord rencontre Québec. Comm.: Lionel Duval. Analyste: Jos Cambria. Réal.: Jacques Viau.
11h00 ALBATOR
11h30 TELEJEANS
12h00 FILM' A COMMUNIQUER
12h15 BASEBALL DU SAMEDI
15h00 VIVRE ET SURVIVRE
«La Source mystérieuse». Documentaire réalisé par A. et J. Root. L'oasis de Mzuma. Son sol volcanique absorbe l'eau et la filtre parfaitement. Il en résulte des sources d'une grande limpidité autour desquelles foisonnent plantes et animaux.
16h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
17h00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
Cinq pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, Monte Carlo, la Suisse et le Canada. Nous rencontrerons les jeunes qui sont partis pour Paris le 21 août dernier. Nous verrons les films qu'ils ont présentés et nous aurons une idée de la personnalité de chacun. Animateur: Jean-Pierre Masse. Réal.: Jean Picard.
18h00 NOIR SUR BLANC
Magazine d'information. Anim.: Denise Bombardier. Lecteur: Jean Ducharme. Revue de presse. Rédacteur en chef: Michel Lord. Rech.: Lucie L'Heureux et Marie-Diane Faucher. Réal.: Michel Beaulieu. Le livre de la semaine: «Etre anglophone au Québec». Auteurs: Dominique Cliffe et Sheila Arnopoulos. Invitée de la semaine: Mme Lise Payette.
19h00 LA CORDE AUTOUR DU COU
20h00 CINEMA
Le 747 en péril (Airport 1975). Drame réalisé par Jack Smight, avec Charlton Heston, Karen Black, George Kennedy et Susan Clark. Un Boeing 747 part de Washington vers Los Angeles. Alors qu'il se prépare à atterrir à Salt Lake City pour une escale imprévue, il est frappé par un avion privé (USA 74).
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 POLITIQUE FEDERALE
23h10 CINEMA
L'assasinat de Trotsky (The Assasination of Trotsky), drame historique rçalise par Joseph Losey, avec Richard Burton, Alain Delon et Romy Schneider'

dimanche

DIMANCHE: 23 SEPTEMBRE

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 BOUTCHOU ET CASSE- COU
09h30 MERCI MONSIEUR NOE
09h45 L 'EGLISE EN PAPIER
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSE
«La Bataille d'Orléans». Documentaire réalisé par Jean Cazenave, avec Henri de Turenne, Jacques Legoff et Simone Genevoix. En 1428, Orléans qui s'est rangée du côté des Armagnac et de Charles VII, est assiégée par les Anglais, au mépris des lois féodales.
12h00 FOOTBALL CANADIEN
14h30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
15h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: la Belgique, le Luxembourg, la France, la Suisse, Monte-Carlo et le Canada représenté par Ambroise Lafortune. Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delanoy.
16h00 URTI
16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
17h00 SECOND REGARD
18h00 HEBDO-DIMANCHE
19h00 LE BEAUX DIMANCHES
Gala de l'ADISQ (Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois). Animé par Dominique Michel et Denise Filiatrault. En direct de l'Expo-théâtre. Remise des trophées aux gagnants et numéros de variétés. Dir. mus.: François Cousineau. Réal.: Gary Plaxton.
Les Chemins de l'exil ou les Dernières Années de Jean-Jacques Rousseau. Téléfilm en deux époques de Claude Goretta, avec François Simon, Dominique Labourier, Martine Chevalier et Corinne Coderey. Après sa condamnation pour atteinte à la sûreté de l'Etat et à la religion, Rousseau entreprend une longue errance qui commence par sa Suisse natale. Prod.: SSR, RTB, BBC, TF1, Télécip et Radio-Canada (**1re de 2**).
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE-MAGAZINE
23h40 CINEMA
LA VILLEGIATURE, Drame realise par Marco Leto, avec Adalberto Maria Merli, Adolfo Celi et John Steiner' En 1930, le fascisme monte en Italie'

lundi

LUNDI: 24 SEPTEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
L'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Thème: l'air. «Y'a du vent et des p'tites odeurs dans l'air».
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 WICKIE
12h00 TES FILLES ET MES GARCONS
12h30 LES COQUELUCHES
13h31 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h31 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
De Sherbrooke. «Les Producteurs laitiers». Anim.: Normand Maltais. Rech.: Rémi Charland. Réal.: Christine Guillemette.
15h30 LES CORSAIRES
Aventures réalisées par Claude Barma, avec Michel LeRoyer, Christian Barbier et Françoise Meyruels. «Sylvie». Embarqués avec de faux passeports sur un navire en direction des Antilles notre héros et son compagnon d'armes font la connaissance de Sylvie et de son père.
16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche. Voix de Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.
16h30 SIOCNARF
L'histoire du prince Siocnarf qui tente de reconqupérir son royaume, la quatrième dimension, et d'en chasser les forces du mal. «Un départ». Mademoiselle Evelyna part à la recherche du Grand Magicien Théodore. François découvre la véritable identité d'Isidore. Isidore parle à François du Grand Livre des Secrets. Avec Olivier Chantraine, Louise Rémy, Diane Arcand, Jean-Guy Viau et Benoît Dagenais. Réal.: Hélène Roberge.
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
19h00 LA P'TITE PATRIE
19h30 LA FINE CUISINE D'HENR! BERNARD
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 TELE SELECTION
22h30 LE TELEJOURNAL
23h10 NOUVELLES DU SPORTS
23h22 L'HOMME D'AMSTERDAM
24h22 CINEMA
UN HOMME A DETRUIRE Drame realise par Mike Hodges, avec Michael Coles, Ronald Clarke et Jouce Blair. Une hotesse dans un club demande un rendez-vous á un journaliste. Moyennant une forte somme, elle lui rêvelerait le nom d.un homme politique mêlé â la prostitution (brit.)

mardi

MARDI: 25 SEPTEMBRE

09h00 EN MOUVENENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
Récits, contes, histoires, dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Texte: André Cailloux. Réal.: Raymond Pesant.
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Monique et Michèle Mercure. Bricolage. Thème: «Le Papier». Confection de cartables, lampes et crayons en paillettes.
11h30 LES ENFANTS DU 47A
12h00 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
Rosa, je t'aime. Drame écrit et réalisé par Moshe Mizrahi, avec Michal Bat-Adam, Gabi Otterman, Moshe Tal et Yossef Shilzah. Rosa, une aïeule de plus de 100 ans, évoque l'histoire de sa vie. En 1887, elle devint veuve, sans enfant. Selon la loi lévitique, c'est son beau-frère Nessim, âgé de 11 ans, qui doit assurer sa descendance (Isr. 72).
16h00 BOBINO
16h30 L'AGENCE LA BRICOLE
Initiation des jeunes au plaisir de bricoler de façon fonctionnelle. Avec Agénor Labricole, directeur de l'agence, son adjoint Barnabé Mol et son fils Quentin-Labricole. Prod.: Société suisse romande.
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 NANNY
18h00 CE SOIR
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
20h00 RACE DE MONDE
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Paul Hébert, Monique Aubry, Robert Rivard, Michel Dumont, Jean-Luc Montminy, Mireille Deyglun, Louise Turcot, Anne Dandurand et Roger Blay. Depuis le départ de Jos, Mathilde n'est plus la même. Charles et Phil essaient de trouver une solution. Réal.: Maurice Falardeau.
20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
21h00 TELEMAG
22h00 L'ENFANCE A VIVRE
A l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, une enquête a été faite auprès des parents, qui vise à connaître leur comportement et leur compréhension face aux enfants. Résultats de cette enquête. Inv.: Mmes Cécile Morissette, Louise Larivière, Lise Aubin. MM. Donat Levac, Paul Dufour, Alban Arsenault et six enfants. Rech. et int.: Pauline Langlais. Réal.: Robert Séguin (**2e de 3**).
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 RENCONTRE
23h50 CINEMA
CESAR ET CLEOPATRE Drame historique de Bernard Shaw, rçalise par James C. Jones, avec Alec Guinness et Geneviéve Bijold. Cleopatre fut pour Cesar la plus dangereuse des con quete (Brit.)

mercredi

MERCREDI: 26 SEPTEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAM TAM
Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques et Claude et Serge Roy. Textes: les Mimes électriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «Le Classement» (2e de 4).
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 MADAME ET SON FANTOME
Une femme se trouve aux prises avec un malicieux fantôme, ex-capitaine de marine. Réalisé par Stanley Rubin et Howard Leeds, avec Hope Lange et Edward Mulhare. Production américaine. «Le Prétendant indécis».
12h00 LES FILLES DU CIEL
Aventures réalisées par Allan Bryce, avec Judy Geeson, Lise Harrow, Garteh Thomas, Pierre Brice et Derk Farr. Grâce au parachute gonflable, Adam et Schem se posent en douceur sur un lac de la planète Terre. Les terriens tentent d'établir un contact avec ces extra-terrestres.
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
17h00 COSMOS 1999
18h00 CE SOIR
19h00 QUELLE FAMILLE
19h30 BASEBALL DES EXPOS:
Au Three Rivers Stadium de Pittsburgh, les Expos de Montréal rencontrent les Pirates. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

EN CAS DE PLUIE:
CINÉ-SOLEIL
L'Homme de Rio. Comédie réalisée par Philippe de Broca, avec Jean-Paul Belmondo, Françoise Dorléac et Jean Servais (Fr. 64).
OU:
Notre-Dame de Paris. Drame réalisé par Jean Delannoy, avec Gina Lollobrigida, Anthony Quinn, Jean Danet et Alain Cuny (Fr. 56).
SUIVI DE:
Cent quarante jours au bout du monde. Documentaire réalisé par Kell Fowler (Nouvelle-Zélande 77).

22h00 JAZZ DE MONTREUX
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 REFLETS D'UN PAYS
24h20 CINEMA
AQUIRE, LA COLERE DE DIEU. Drame historique. A la recherche de l.Eldorado, en 1560, un groupe de reconnaissance envoye par Pizarro doit rebrousser chemin. Le second, Aquire, se mutine et tente une nouvelle conquete' Son ambition l'entraine vers la catastrophe et la folie. (all' 71)

jeudi

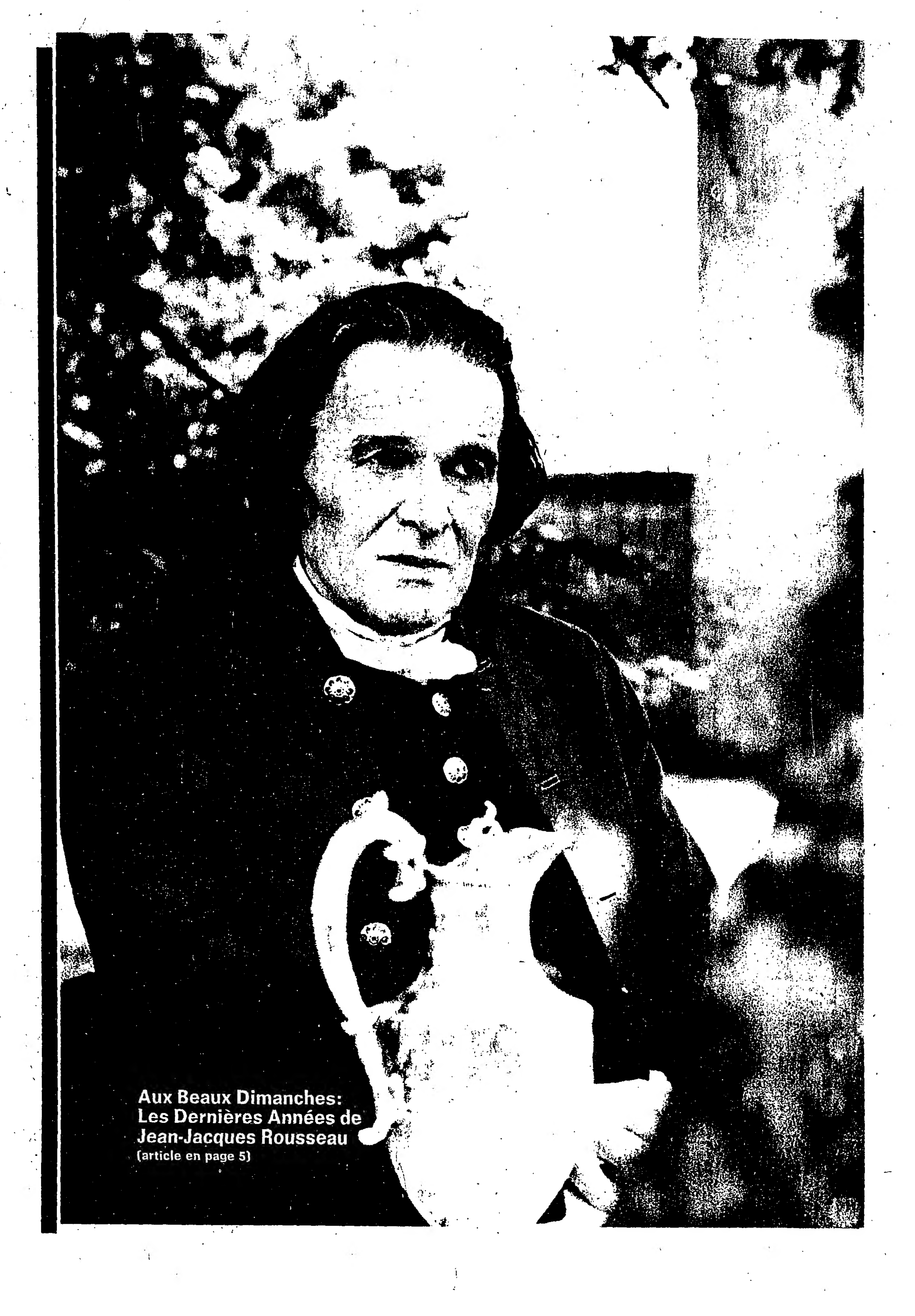
JEUDI: 27 SEPTEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES GRANDS PERSONNAGES
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 M. ROSEE
12h00 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h45 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
Toula ou le Génie de l'eau. Science-fiction réalisé par Anna Soehring et Mustapha Alassane, avec Solange Delanne, Solegui Kouyate, Damoure Zika et Issa Bania. Une tribu du Niger appelle la pluie à grands cris. Le féticheur apprend au roi que pour apaiser la colère du dieu, il faut que le roi sacrifie l'être qui lui est le plus cher (Niger 74).
16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 LES PIERRAFEU
«Un beau bébé». Malgré l'interdiction de Délima, Fred décide d'inscrire Agathe à un concours de beauté.
17h30 UN ANIMAL DES ANIMAUX
18h00 CE SOIR
19h00 A COMMUNIQUER
19h30 DU TAC AU TAC
Téléroman d'André Dubois, avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Véronique Le-Flaguaïs, Normand Chouinard, Christiane Pasquier et Louise Portal. «Téléphoniste demandée». Catherine décide de chercher du travail. Le poste de téléphoniste à l'agence est disponible. Avec l'aide de Louis, elle posera sa candidature. Réal.: Marcel Collet.
20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
Jeu-questionnaire animé par Serge Laprade et Jacques Houde. Réal.: Lisette LeRover.
20h30 LES GRANDS FILMS
Ma femme est dingue (For Pete's Sake). Comédie réalisée par Peter Yates, avec Barbra Streisand, Michael Sarrazin, Estelle Parsons, Molly Picon et William Redfield. Un chauffeur de taxi rêve de poursuivre des études universitaires. Pour lui permettre de réaliser cette ambition, sa femme lui procure l'argent nécessaire pour profiter d'un tuyau en Bourse. Elle est bientôt la proie de racketeers et est entraînée dans diverses aventures où elle devient call-girl, messagère pour des gangsters et complice de voleurs de bestiaux (USA 74).
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA
QUAND LES AIGLES ATTAQUENT. Drame d'espionnage realise par Brian g. Hutton. Pendant la dernierę querre mondaile, un compagnon britannique est charge d'aller delivrer un general allie prisonnier dans une forteresse nazie juchce dans les Alpes. (Brit. 68)

vendredi

VENDREDI: 28 SEPTEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 CONTES DE LA RIVE
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
11h30 DR. DOOLITTLE
12h00 L'AMOUR QUOTIDIEN
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Profil d'épouses de politiciens». Inv. entre autres: Mmes Aline Chrétien et Lucille Broadbent. Anim. et rech.: Claire Faubert. Réal.: Christina von Hlatky, Ottawa.
14h30 LES ATELIERS
15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Documentaire réalisé par Myrna et Walter Belet. «Le Monde des insectes». Exploration de ce monde fantastique.
16h00 BOBINO
16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
Avec Luc Durand, Antoine Durand et Huguette Oligny. Texte: Michel Dumont et Lynda Wilscam. Réal.: Michel Gréco. «Adélaïde aux blanches mains».
18h00 CE SOIR
19h00 A CAUSE DE MON ONCLE
19h30 GENIES EN HERBE
Jeu-questionnaire animé par Pierre McNicol. Réal.: Rhéal Casavant, Ottawa. Rencontre entre les villes d'Ottawa-Hull et Winnipeg.
20h00 FREDERIC
Téléroman. Scénario: Michel Faure et Claude Fournier. Avec François Castang, Louise Lambert, Robert Maltais, Guy L'Ecuyer et Monique Mercure. Producteur-délégué: Pierre Lamy. Prod.: Teldis Inc., en collaboration avec Radio-Canada et Télé-France 1. Frédéric se rend chez une copine de Catherine, Monique, qui s'apprête à partir pour la Californie avec son ami Gaétan. Monique lui sous-loue son appartement et Gaétan lui offre son emploi comme poseur de fenêtres.
20h30 HORS SERIES
21h30 L'ENJEU
Début.
Magazine d'information sur le Référendum. Journaliste: Réal Barnabé. Rech.: Vera Murray. Réal.: Gaston Laporte.
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h20 CINEMA
L'ANNEE SAINTE. Comedie. Un bandit s'echappe de prison avec un compagnon de cellule. Profitant de l.annee sainte, ils tentent de se rendre a Rome pour y recuperer un magot mais l'avion est detourne sur Tanger par trois Italiens. l'homme se fait passer pour pretre.



Aux Beaux Dimanches:
Les Dernières Années de
Jean-Jacques Rousseau
(article en page 5)

Le Trophée Félix décerné aux artistes du disque
(article en page 4)

L'Enfance à vivre et l'enquête menée auprès des adultes

Deux Rencontres avec l'historien Georges Duby

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 22 au 28 septembre 1979

Volume 13 numéro 39